ŒUVRE III.e

LE TABLEAU PARLANT

COMÉDIE PARADE

en un Acte et en Vers

Dédié à Monseigneur

LE DUC DE CHOISEUL

Mis en Musique

PAR M. GRETRY

De l'Académie de Boulogne

Représenté pour la premiere fois le 20. Septembre 1769. par les Comédiens-Italiens du Roy.

Prix 15th

Gravé par le S.r Dezauche.

A PARIS aux Adresses ordinaires de Musique.

A Lion M. Castaud vis-à-vis la Comédie

avec privilege du Roi *de l'Imprimerie de Basset*

A Monseigneur le Duc de Choiseul d'Amboise, Pair de France, Marquis de Stainville, Chevalier des Ordres du Roi et de celui de la Toison d'Or, Colonel général des Suisses et Grisons, Lieutenant général des Armées de sa Majesté, Grand-Bailly d'Haguenau Gouverneur général de la Province de Touraine, Gouverneur et grand Bailly des Vosges, Ministre et Secretaire d'Etat, ayant les départements des Affaires etrangeres et de la Guerre, Grand-maître et Surintendant général des Couriers, Postes et relais de France.

Monseigneur

En me permettant de placer votre illustre nom à la tête de cet ouvrage, vous honorés un Art que vous avés toujours chéri, et dont les charmes sont bien dignes de contribuer à vos délassemens. La bonté avec la quelle vous avés daigné, Monseigneur, accueillir mon dernier ouvrage, est pour moi un nouveau motif d'émulation et de zele. Je croirai être sur de mériter le suffrage de la Nation aimable à qui j'ai consacré mes veilles, si j'ai le bonheur d'obtenir le vôtre, et si vous agréés les témoignages du profond respect avec le quel je suis

Monseigneur

Votre très humble et très
obéissant serviteur

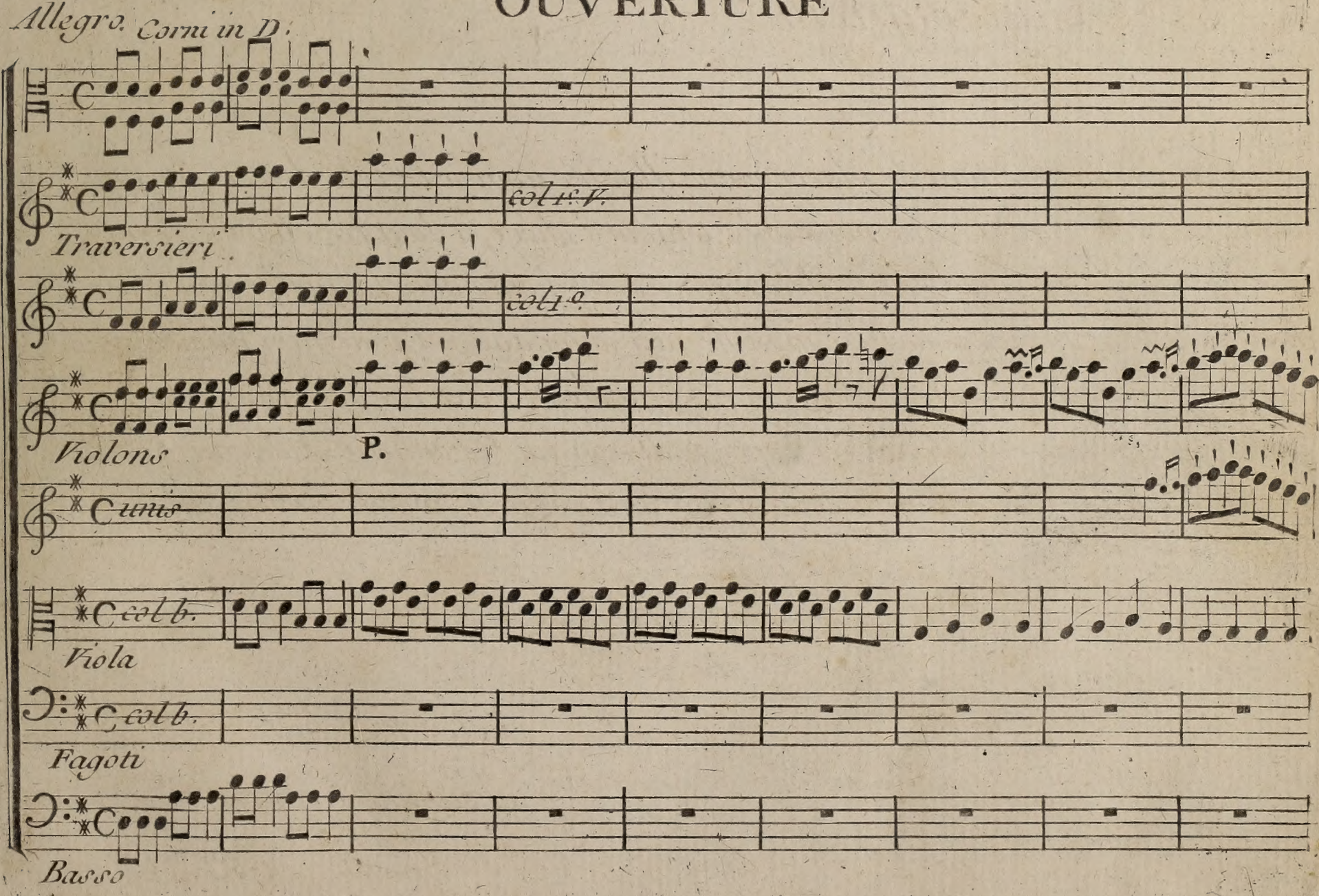
GRETRY

LE TABLEAU
PARLANT
COMÉDIE PARADE

La Scene est chés M. Cassandre.

Le tableau qui représente le Portrait de Monsieur Cassandre, est posé sur un Chevalet dans le fond du Théâtre.

OUVERTURE



F.

P.

F.

F.

F.

F.

F.

F.

col b

col b

F.

col 1o. V.

col 1o. V.

unis

F.

col 1o. V.

P.

F.

P

unis

col b

F.

F.

col 1° V.

col 1° V.

F.

col b.

col b.

F.

unis

F.

col 1°. F.

unis

P.

F.

col b.

F.

P.

cres.

P.

P.

cres.

F.

cres.

P.

cres.

F.

P.

cres.

col b.

col b.

cres.

F.

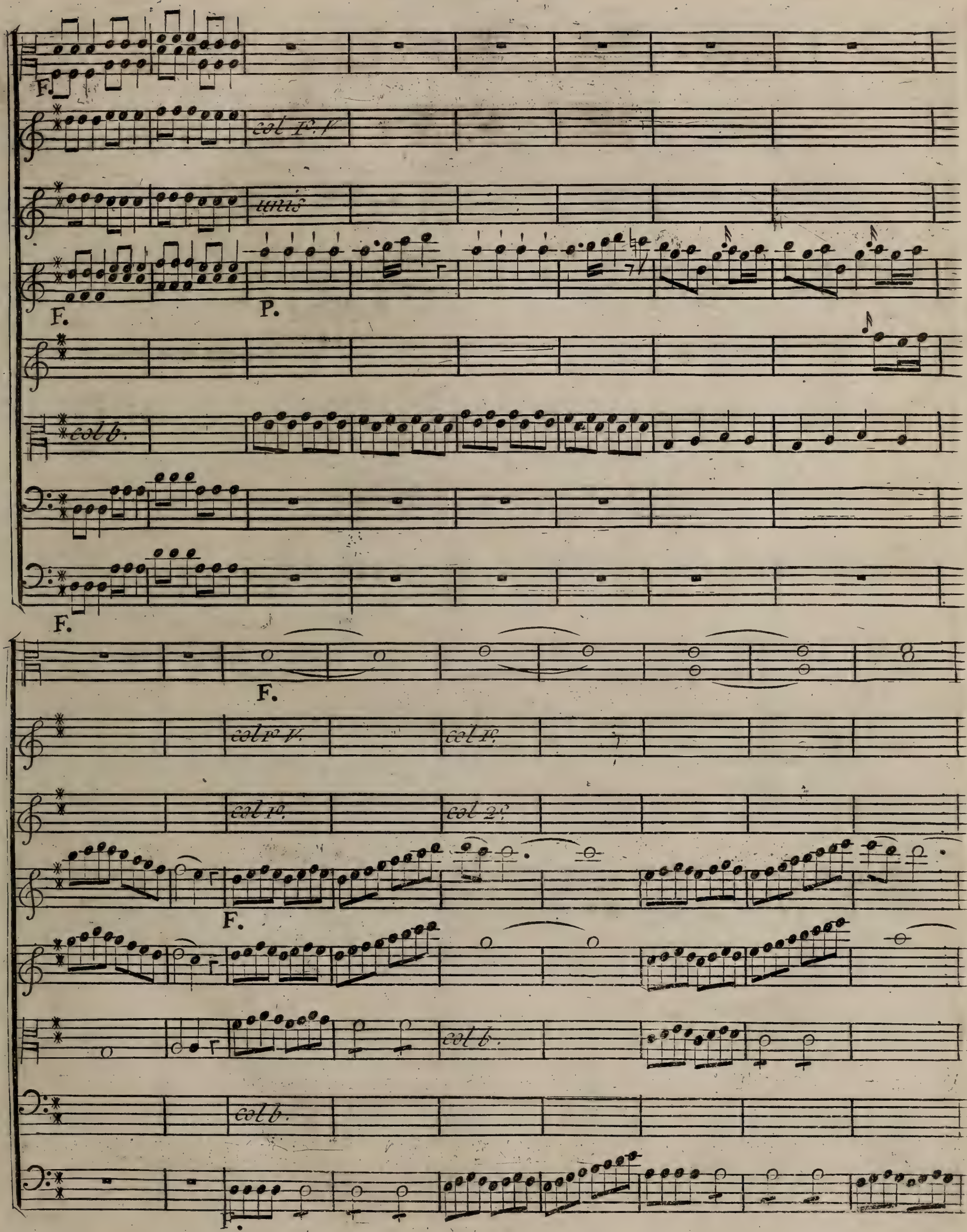
P.

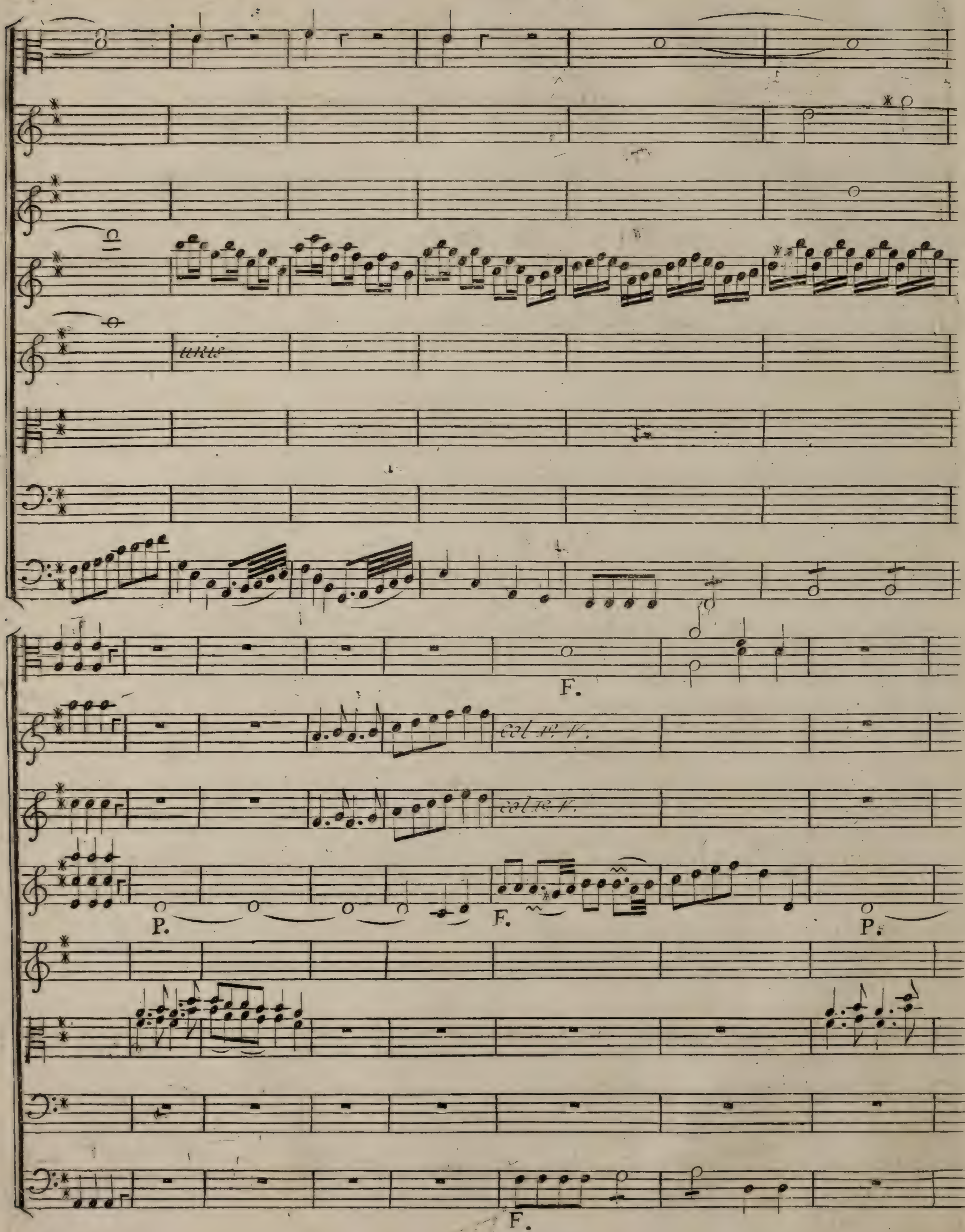
F.

F.

F.

F.


F.
col 1º V.
unis
F.
P.
col b.
F.
F.
col 1º V.
col 1º.
col 1º.
col 2º.
F.
col b.
col b.
F.


unis
F.
col 1º. V.
col 1º. V.
P.
F.
P.
F.

F.

col B V.

col p V.

F.

F.

F

unis.

unis.

col b.

SCENE I.re

ISABELLE *Seule*

Andantino

Flute trav.

Violons

Isabelle

Je suis

F

F P

jeune je suis fil le on me trouve assés gentil le, on me trouve assés gentil le,

F P

F P

unis

je pos se de quelque bien je possede quelque bien : on me courtise on me vante ;

F P

F F

F P F

je devrois ê..tre con ten..te mais helas il nen est rien, je devrois être con-

F P F P.

F

F

F

unis

..ten..te mais helas il nen est rien

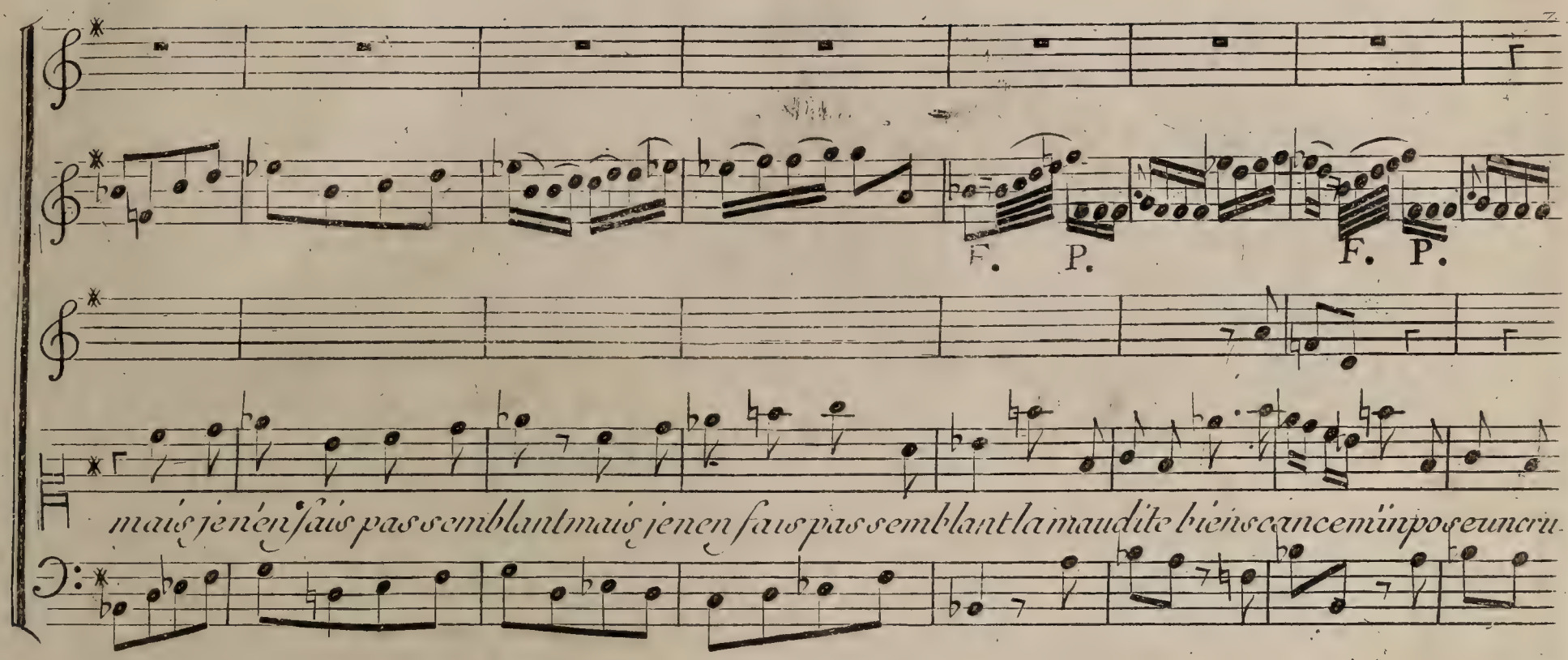
F

P.

unis

En secret mon cœur soupi.re j'entends-bien ce qu'il veut di.re..

P



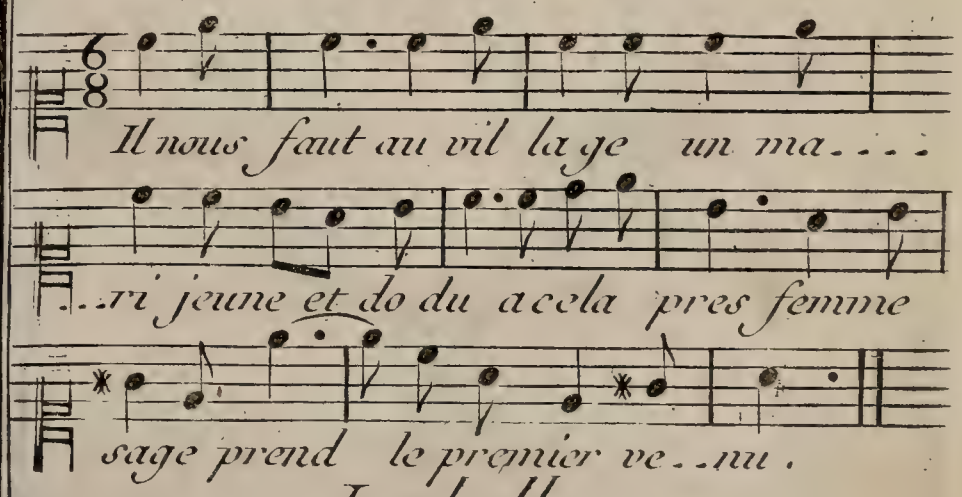
Il faut pourtant prendre un parti.
Mais Colombine, ma Suivante,
Est une fille intelligente.
Je veux la consulter.... Justement, la voici.

SCENE II.

Isabelle, Colombine.

Colombine, entre en chantant.

Fragment d'une Ariette de la Veuve indécise.



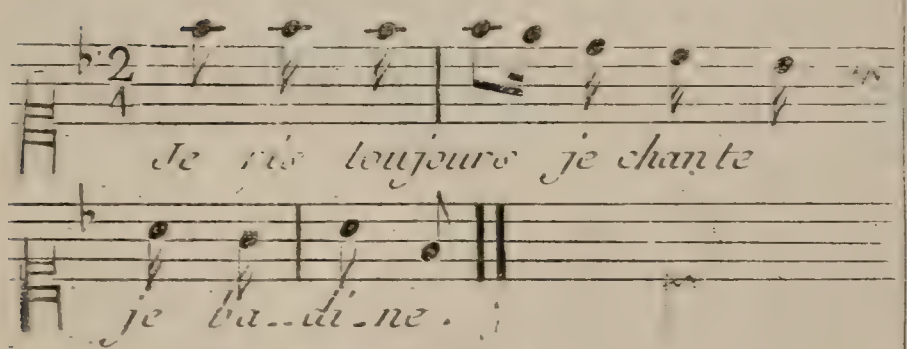
Isabelle

De grace, moderés ces transports d'allégresse:
Vous voyés que votre Maitresse

A la tristesse dans le cœur,
Respectés du moins sa douleur.

Colombine

Est-ce ma faute si vous soupirez sans cesse ?
Que ne faites-vous comme moi ?
(Elle chante)



Isabelle

Encore, en vérité, ma chere Colombine,
Dans l'état où je suis, j'attendois mieux de toi.

Colombine

Eh bien, qu'est-ce qui vous chagrine ?

Isabelle

Je t'ai confié mes secrets.
Dans mon cœur, comme moi tu sçais ce qui se passe.
Tu sçais pour qui l'amour me fait sentir ses traits :
Conseille moi, voyons. Que faut-il que je fasse ?

Colombine

Restés. Courés. Prenés. C'est tout ce que je vois.

Isabelle

Explique-toi. Restés....

Colombine

Restés fille.

Isabelle

Qui ? moi !
Je te le dis en confidence,
Mais, mon enfant, cela n'est pas en ma puissance.

Colombine

Courés les champs. Allés par voie et par chemin
Chercher votre Amoureux. Peut-être qu'à la fin....

Isabelle

Colombine, je suis une fille bien née :
Malgré mon inclination,
Je me souviens toujours de l'éducation
Que mes chers Parens m'ont donnée.

Colombine

Prenés Cassandre pour Epoux.

Isabelle

Il est bien vieux

Colombine

Mais entre nous,
Vous n'avés rien de mieux à faire ;
Il est riche, il pourroit.....

Isabelle

Ma chere,
Il est bien vieux,

Colombine

Vous y voilà.
On a tout dit, quand on a dit cela.
Faut-il donc pour si peu lui faire une querelle ?
Allés, allés, Mademoiselle ;

Allegro

Oboe

Violons

P.

Viola col bas.

Colombine

Il est certains barbons qui sont encor bien bons, qui sont encor très

P.

P.

bons il n'ont point le caquet d'un jeune freluquet d'un jeune freluquet il n'en ont pas les

P

F. P.

F. P.

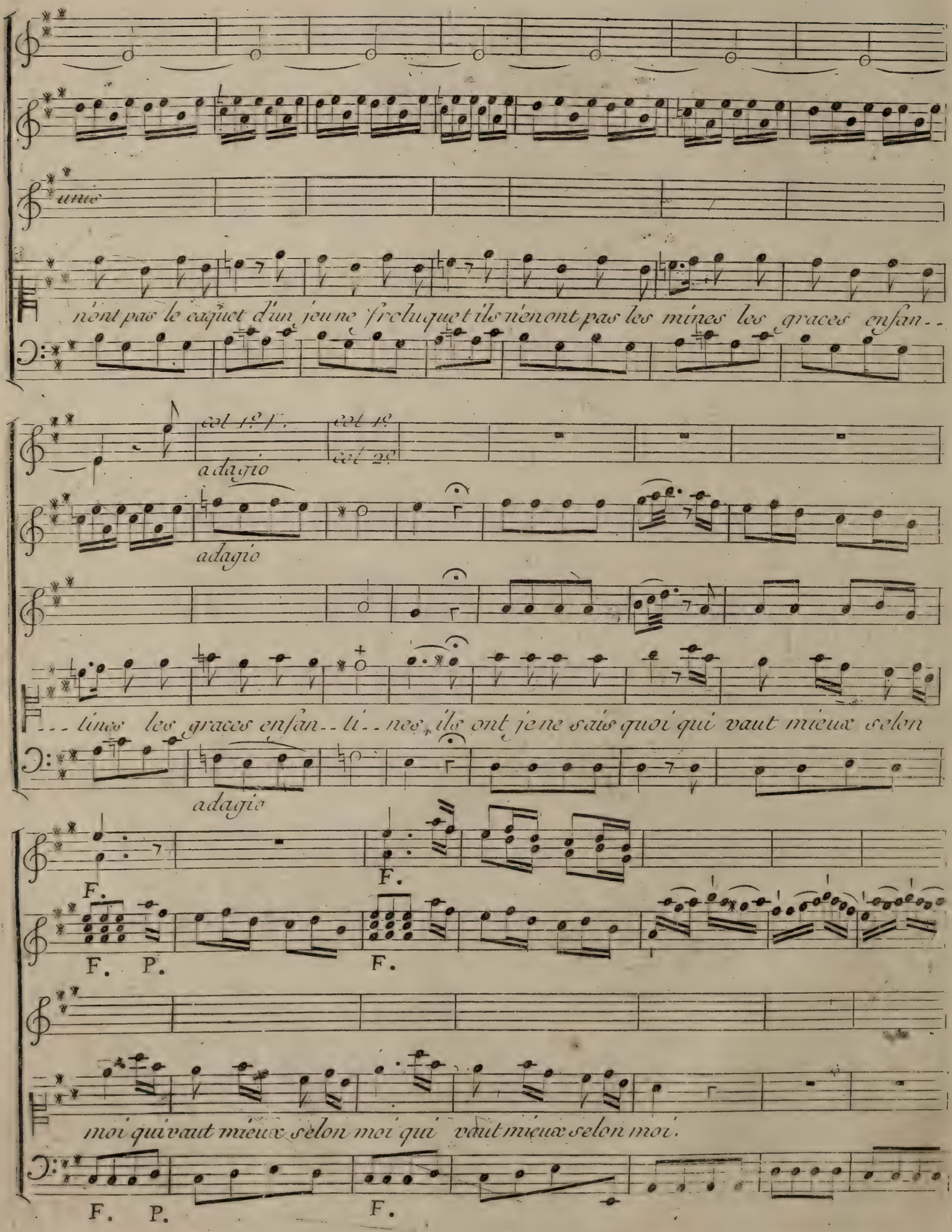
F. P.

F. P.

mines les graces enfan tines ils ont je ne sais quoi qui vaut mieux selon moi ils

F. P.

F. P.


unis
n'ont pas le caquet d'un jeune freluquet ils n'en ont pas les mines les graces enfan--
col 1.º V.
col 1.º
col 2.º
adagio
adagio
--- tines les graces enfan-- ti-- nes, ils ont je ne sais quoi qui vaut mieux selon
adagio
F.
F.
F. P.
F.
moi qui vaut mieux selon moi qui vaut mieux selon moi.
F. P.
F.

Obœ solo

P.

Et ne vaut il pas mieux etre dame et mai-

poco f.

PP

PP

--tres se et commander sans ces se avec un mari vieux et ne vaut il pas mieux ê--

poco f.

PP

P.

F.

F. P.

--tre dame et maitresse , et commander sans ces se avec un mari vieux que de se voir les-

F.

F. P.

F. P. F. P. F. P.

clave d'un pimpant qui vous brave qui promene en tous lieux sa tendres- se et ses

F. P. F. P. F. P.

vaux sa ten- dres- se et ses vaux tan- dis que sa moi- tié

F. P. F. P. F. P.

F. P. F. P. F. P.

pleure pleure et se- che sur pied. Il. Da capo al segno.

F. P. F. P. F. P.

Isabelle

Mais ce je ne sçais quoi, du moins il
faut l'avoir.
Et... regarde Monsieur Cassandre,
Et dit-moi s'il l'on peut s'attendre....

Colombine

Patience donc, il faut voir

Isabelle

Tiens, voilà son portrait; considere,
examine,
Peux-tu penser que cette mine....

Colombine

Oui le voilà....

Isabelle

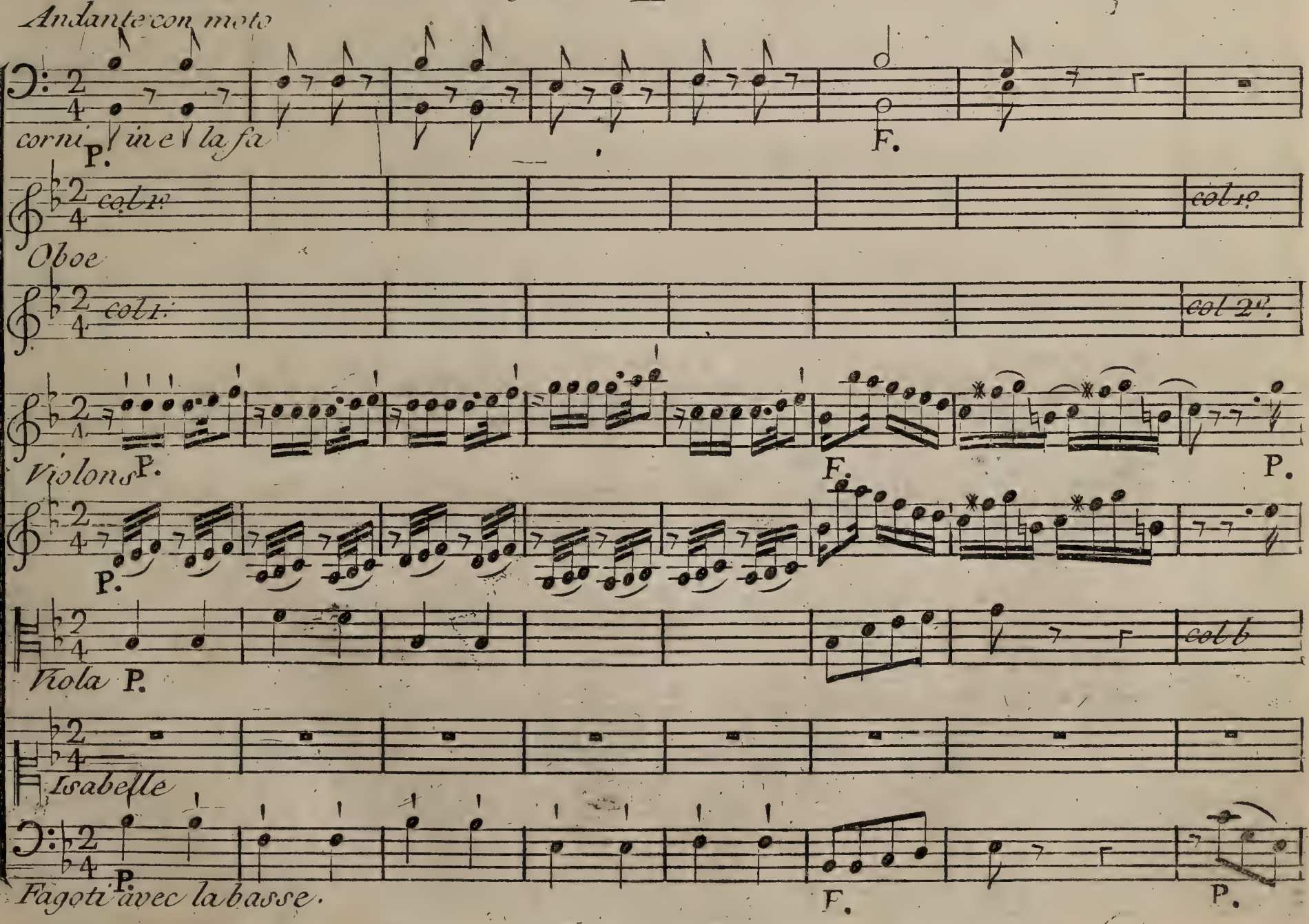
Prends garde, il est encor tout frais.
Demain, pour le finir, le Peintre vient
exprès.
Jusques-là le bon-homme a demandé par grace,
Que l'on n'y touche point, et qu'on le laisse
en place

Colombine

Il a raison, c'est un chef-d'œuvre, sur ma foi.

Isabelle

Tu badines toujours. Mais, parlons vrai, dis-moi,
Crois tu mon sort fort agreable,
S'il faut toute ma vie affecter de l'amour,
Pour un Vieillard insuportable
Qui me désole en me faisant sa cour....
Il faut l'entendre a chaque instant du jour
Me dire, avec un ton tendrement lamentable....



P.

Tiens ma Reine, tiens ma Reine je soupi..re

P.

F.

F.

F

vois l'excés de mon amour, vois l'excés de mon amour, si tu ne

F.

P.

F. P. P. P.

veux que j'éx pi...re sois donc sensible à ton tour; sois donc sensible à ton tour;

P.

P

unis

Fagoli

tiens ma Reine je soupire, vois l'éxcès de mon amour si tu ne veux que j'éx-

F

F.

F.

col b

...pire sois donc sensible à ton tour sois donc sensible à ton tour sois donc sensi...

F.

P.

...ble à ton tour, Quelque fois d'un pas incertain d'un pas incer...

Allegretto

F. P.

unis

col b

-tainct d'une allu-re chan ce-lante, il m'abor de, il m'abor de, il me prend la

F. P.

F.

F.

col b

main, il me prend la main que par pitié je lui présen-te, que par pitié je lui pré-

F.

F. F.

F.

P. F.

...sen - - - - - - - te a..lors ce sont des transports, des transpots à faire rire à faire

P. F. P.

F. F.

F. F.

F. P. F.

rire il fait les plus grands efforts pour me prouver son mar ti - - - - - - - re il fait

F. P. F.

F.

P.

F.

P.

les plus grands efforts pour me prouver son marti . . . . . re, Tiens ma Reine

P.

F.

pizzicato

Tiens ma reine je soupire vois l'excés de mon amour vois l'excés de mon a..

F. P.

F. P.

unis

..mour si tu ne veux que j'expi re sois donc sen_si_ble à ton tour si tu ne veux que j'ex_

F. P.

P.

col b.

_pi re sois donc sensible à ton tour

Fagoti

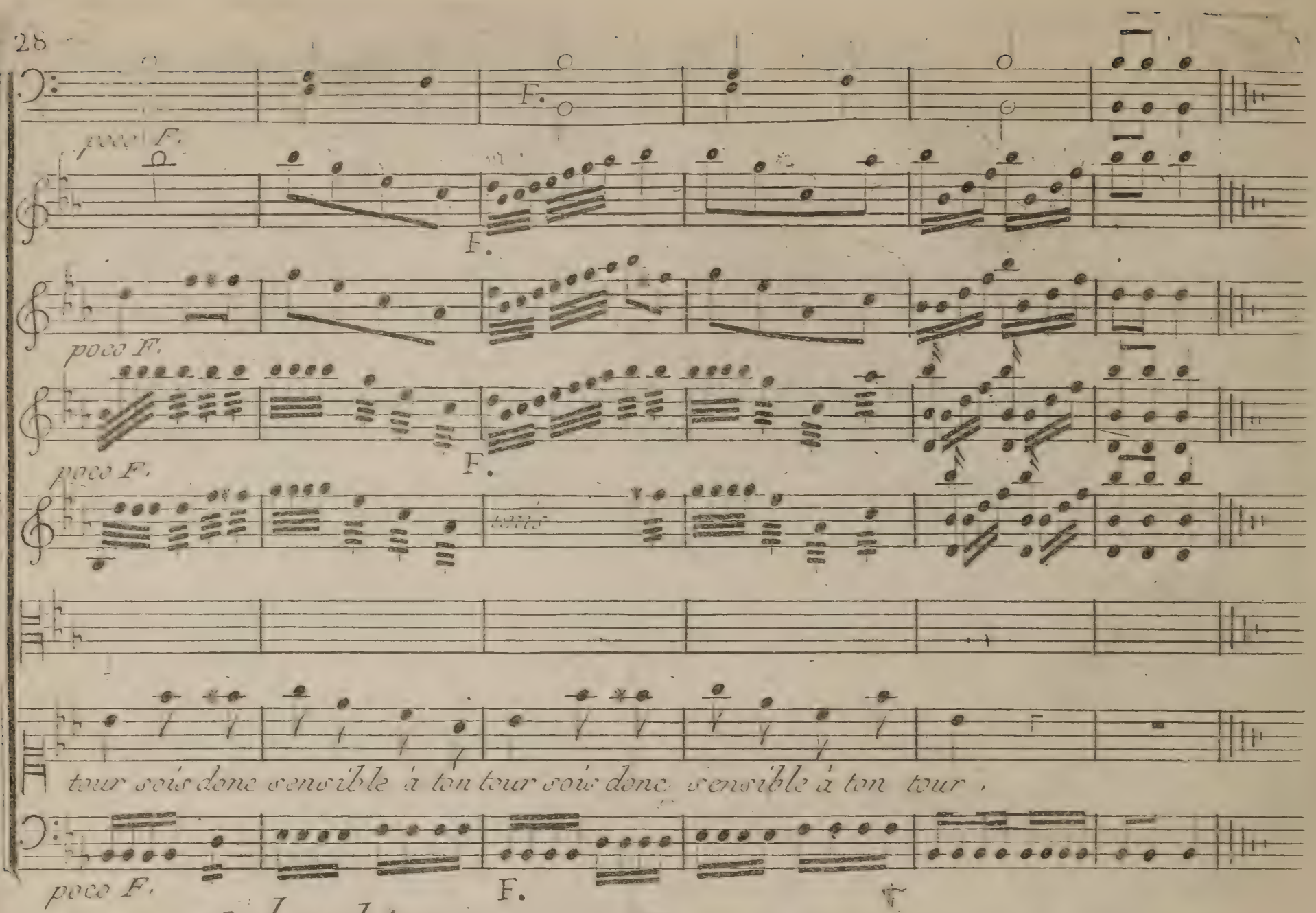
liens ma rei_ne je soupi_re veit l'ex_

cèx de mon amour si tu ne veux que j'ex..pi..re sois donc sensible à ton

F. F. F. F. F. P. F. P.

tour, à ton tour, si tu ne veux que j'ex..pi..re sois donc sensi ble à ton

F. P. F. P.



Colombine

Eh !... que lui dites-vous ?

Isabelle

Je demeure interdite ;
Je veux répondre et je ne puis.
Il croit qu'Amour pour lui m'agite,
Quand je succombe à mes ennuis.

Colombine

A tout cela, je n'ai qu'un mot à dire.
C'est l'arrêt du Destin, c'est à vous d'y souscrire.
Quand on n'a pas le choix... Le voici... Taisons-nous.

Isabelle

Qui donc ?

Colombine

Votre future Epoux,
Qui vient vous rendre son hommage.

Isabelle

Monsieur Cassandre ! O Ciel ! L'ennuyeux personnage !

Colombine

Songés à suivre ma leçon.

SCENE III.

Isabelle, Colombine, Cassandre.

Cassandre.

Bon jour, ma charmante Isabelle ;
Comment vous portés-vous ?

Colombine

(*A Isabelle.*)

Fort bien. Repondés donc.

Cassandre

Colombine vois qu'elle est belle!
Ses beaux yeux, dans mon cœur, font naître le plaisir,
Et rien qu'en la voyant, je me sens rajeunir....
(A Isabelle.)
Mais elle ne dit rien! Qu'avés-vous donc?
(A Colombine.)
Qu'a-t-elle?

Colombine

Beaucoup d'amour pour vous, Monsieur, certainement.

Cassandre

Quoi! tout de bon?

Isabelle, à part.

Comme elle ment!

Cassandre

Mais certainement tu me charmes.
A Isabelle.
Et toi, confirme-moi ce gracieux aveu,
si tu veux sans retour dissiper mes allarmes.

Isabelle

Colombine exagere un peu.

Colombine, à Cassandre.

Pures façons.... la modestie....
Vous sçavés ce que c'est, Monsieur, et quels combats
Eprouve, dans son cœur, une fille attendrie,
Qui voudroit s'exprimer et qui ne l'ose pas.

Cassandre, riant.

Mais à la fin il vient un tems où l'honneur même
L'oblige à confesser qu'elle aime,
Et ce tems va bientôt venir.
Tel que le Loup pressé d'une faim dévorante,
L'Hymen guette déjà la Brebis innocente,
Et sous sa dent cruelle est prêt à la saisir....
Tu ris... tu ne crains pas ce Loup-là...

Colombine

Je vous jure
Qu'il ne lui fera point de mal.

Cassandre

Non, je t'assure,
Ainsi nous voilà donc d'accord.
Tu consens de t'unir à moi, par Mariage?

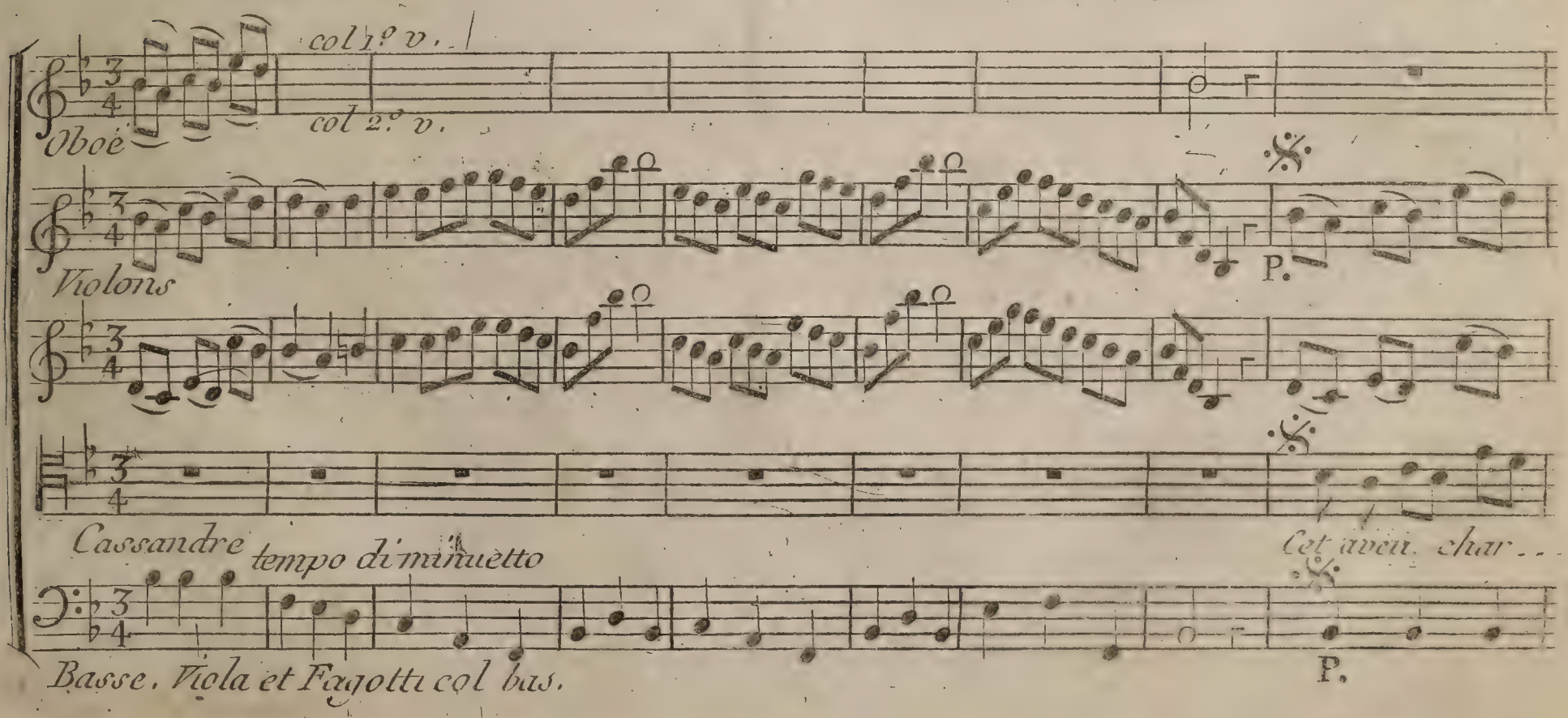
Isabelle

Tous comme vous voudrés.

Colombine, à Cassandre.

Eh bien! avois-je tort?
(A Isabelle).
Appuyés encor davantage.

Cassandre



F. P.

P.

..mantrepand dans mon ame une douce flame un feu ravissant. l'enfant de cythe..re

F. P.

vous tu bien ma chère l'enfant de cythere veut être carressé la moindre contrainte

luiporte une atteinte, la moindre contrainte, luiporte une atteinte, dont il est offensé dont il

poco f.

poco f. F. P.

est of-fen--sé mais il prend lés-sor, dès qu'il se voit maître je le sens au

poco f. F. P.

trans port, je le sens au transport qu'en moi tu fais naître, ah! ah! je le

P. assez

F. P. F. P. P. assez

sens au transport, au trans port, qu'en moi tu fais naître, Cet

F. P. F. P. P. assez

Colombine, ironiquement.

Faites-lui donc quelque caresse,
A ce petit enfant.

Cassandre, ricanant.

Hom! hom! la bonne pièce!
Ah! ça, tout est dit là-dessus.

Colombine

C'est de bon cœur, je vous assure.

Cassandre, à part.

Plus j'en vois, plus je veux poursuivre l'aventure
Et les projets que j'ai conçus.
(Haut.)
Je vais vous causer de la peine,
Et j'en suis affligé tout le premier.

Colombine

Comment?

Cassandre

Il faut, pour la Ville prochaine,
Que je parte dans le moment.

Isabelle

A l'heure même?

Cassandre

Dans l'instant.
C'est pour une pressante affaire.
Tous les Notables du pays
Y sont mandés pour donner leur avis.
Vous voyés bien....

Colombine

Oui, oui.

Cassandre

Que j'y suis nécessaire.
J'ai toujours différé: mais enfin l'on m'attend;
Et je ne puis faire autrement.

Colombine

A la veille d'un mariage
Vous allés vous mettre en voyage!

Cassandre

Dans trois jours au plus tard je serai de retour,
Pour ne plus m'occuper que de mon seul amour.
Dans nos adieux du moins une chose me flatte,
C'est que votre tendresse éclate.

Colombine

Vous nous joués un vilain tour.
(A Isabelle.)
Allons donc, vous Quelque douce parole.
Vous êtes là comme un idole.

Isabelle

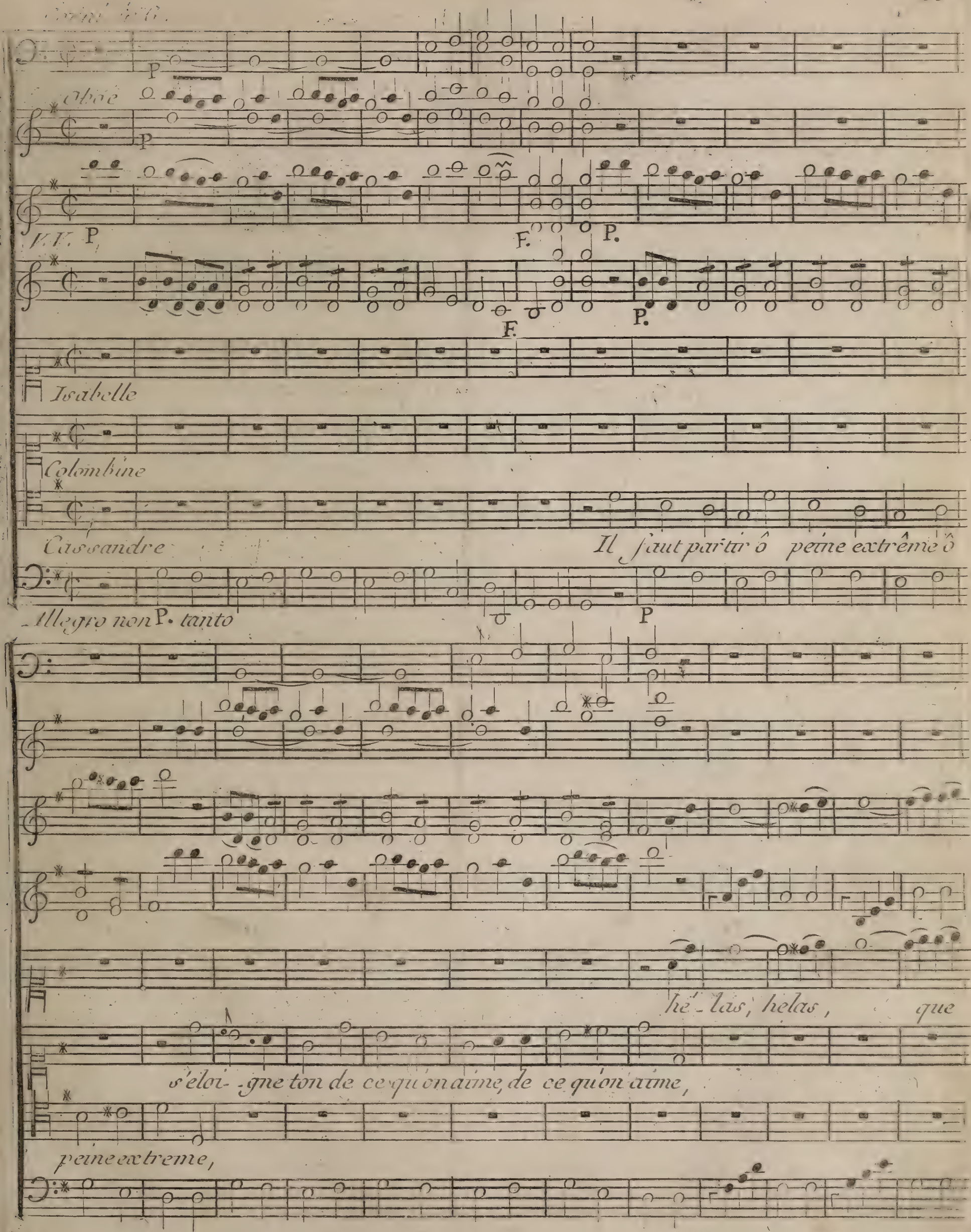
(A Colombine.) (A Cassandre.)
Laissé moi faire, assurément
La circonstance... le tourment....
Qui me suffoque... et plus les craintes....

Colombine, Bas à Isabelle.

Bien, bien.

Cassandre

Elle pleure, je croi.
Chere petite, calme-toi.
Tu m'attendris trop par tes plaintes.


Cornet de G.
P
Oboe
P
V.V. P
F.
P.
F.
P.
Isabelle
Colombine
Cassandre
Il faut partir ô peine extrême ô
Allegro non P. tanto
P
hé-las, helas, que
s'éloi-gne ton de ce qu'on aime, de ce qu'on aime,
peine extreme,

F. P. F. P. F. P.

F. P. F. P. P.

F. P. F. P. F. P.

faire seule ici hé - las, hé - las, hé - las,

Chère Isabel - le, Chère Isabel - le, Chere Isabel le

ma toute bel - le ma toute bel le ma toute belle console - -

F. P. F. P. F. P.

F.

F.

F.

3 pouvés vous m'affliger ainsi si é - -

que je la plains pauvre Isabel - le. que

toi ma toute belle con - -

P. F

P. F.

P.

loigne ton de ce qu'on aime, pouvés vous me quitter ain..si

je la plains pauvre Isabelle pouvés vous l'affli..ger ain.si

---so le toi chere Isa..bel le quel bonheur de lui plaire ainsi, conso.le toi ma

P.

P. F.

P.

P.

pouvés vous me quit.ter ain.si, pouvés vous me quit.ter ain.---

P.

pouvés vous l'af.fli.ger ainsi, pouvés vous l'af.fli.ger ain.--

toute belle con.so.le toi ma toute belle con.so.le toi ma toute

P.

F

col 1.° V
col 2.°

F

F.

si s'éloi-gne ton de ce qu'on aime pouvés vous me quit-ter ain-si pouvés vous

si que je la plains pauvre Isabelle pouvés vous l'af-fli-ger ain si pouvés vous

---- belle quel bon-heur quel bonheur quel bonheur de lui plaire ain-si, quel bon

F.

P.

me quit-ter ain-si.

l'af-fliger ain si.

heur de lui plaire ainsi,

P.

F. P.

rassure toi chere Isabel-le de tonamant le cœur fidel le auprés de toi tou-

F. P.

F. P. F. P.

en proie a madouleur mor tel-le pendant

apart ô la fri-pon-ne

--jours sera toujour sera toujour sera.

F. P. F. P.

F. P. F. P.

votre ab sen_ce cru_el_le, le noir chagrin m'accable_ra, m'accable_ra, m'accable_

a part ô la fripon_ne,

F. P. F. P.

ra, a part

ô la friponne, ô la friponne l'entend-elle pour le peu qu'elle s'en mêle des ma.

hé - - - - las, en proie a ma dou - - leur mor - - -

- - ris elle trompe - ra tout autant qu'elle en trouve ra que

ras - -

- - tel le.

je la plains pauvre Isabel le, ô la friponne ô la friponne ô la friponne l'entend el - le

- - - sure toi che re Isa - - bel - le il

P. P.

pou_vés vous me quit..

s'é_loi gne t'on de ce qu'on ai_me

faut partir ô peine extrême

F. P. F. P. F. P.

F. P. F. P. F. P.

F. P. F. P. F. P.

_ter ainsi hé_____las, hé____las, hé____las,

pauvre Isa_bel_le pauvre Isabel__le pauvre Isa_bel_le

ma toute bel__le chere Isa_bel_le ma toute bel___le chere Isa-

F. P. F. P. F. P.

F. P.

F. P.

F. P.

P

P

hé - - - las pouvés vous me quit - ter ain - si pouvés vous me quit - - -

pauvre Isabelle pouvés vous l'af - fliger ainsi pouvés vous l'af - fli - - -

- - - bel - - - le.

F. P.

F.

col 1.º V

col 2.º

F.

F.

F

- - ter ainsi s'eloi - gne t'on de ce qu'on aime pouvés vous me quit - - - -

F

- - ger ain si, que je la plains pauvre Isabelle pou - vés vous l'af - fli - - - -

quel bonheur, quel bon - heur, quel bonheur de lui

F.

P.

P.

P.

P.

P.

...ter ain..si ... pouvés vous me quit....

P.

...ger ain..si. pouvés vous laf fli....

plaire ainsi con so le toi ma toute belle conso.. le toi ma

P.

P.

F.

col 1.e V
col 2.e

F.

F.

F.

...ter ainsi pouvés vous me quit..ter ainsi, s'éloigne ton de

F.

...ger ainsi pouvés vous l'af..fli..ger ainsi que je la plains pau..

F.

toute belle conso...le toi ma toute belle quel bon..heur

F.

ce qu'on aime pouvés vous me quit.. ter ain.. si pouvés vous me quit...

vre Isa.. belle pouvés vous l'af fli.. ger ain.. si pouvés vous l'af fli...

quel bonheur, quel bonheur de lui plaire ainsi, quel bonheur de lui

...ter ain.. si.

...ger ain.. si.

plaire ain.. si.

Colombine

Et cette affaire-là ne saurait se remettre ?

Isabelle, Bas à Colombine.

Tais-toi donc, laisse-le partir.

Cassandre

Eh bien! pour vous faire plaisir,
Je vais envoyer une lettre
Comme si ma santé....

Colombine

Non, non....

Isabelle

Non, j'appréhenderois que cette complaisance
Ne fit tort à votre prudence,
Et l'amour doit se taire où parle la raison.

Cassandre

Croyés-vous? Il faut donc se faire violence.

Isabelle

Oui, partés.

Cassandre

Si pourtant....

Colombine, à part.

Pars donc, maudit barbon.

Isabelle

Et revenés en diligence.

Cassandre, à part.

J'entrevois du mic-mac, mais voyons jusqu'au bout.

(A Isabelle.)

Dans votre appartement rentrés, ma chere amie;
Rentre avec elle aussi, Colombine, et surtout
tiens-lui fidelle compagnie.

Isabelle

Allons... adieu, Monsieur.

Cassandre

Adieu consolés-vous.

Isabelle

Prenés bien garde aux voleurs.

Colombine

Aux filoux.

Isabelle

On dit que l'on en voit tant et plus sur la route.

Colombine

Vos pistolets sont-ils en bon état?

Cassandre

sans doute.
J'ai tout ce qu'il me faut.

Colombine

Adieu, Monsieur.

Cassandre

Adieu.

(Colombine et Isabelle rentrent dans leur chambre.)

SCENE IV.

Cassandre, seul.

J'En reviens toujours là, tout ceci n'est qu'un jeu.
Un changement si prompt cache quelque mystere.
Après tant de rigueurs, de rebuts, de mépris,
Si cette douleur est sincere,
Oh! pour le coup je serai bien surpris.
Mais à quoi bon cette maudite ruse?
Eh! n'est-ce pas assés que cela les amuse?
Elles sont jeunes toutes deux,
Et d'un sexe.. moi je suis vieux....
Cela suffit. Il faut que je sois leur victime,
Et m'épargner seroit un crime.

Allegro

Corni

F.

col 1.V.

Oboë

V.Violons

Viola

Fagotti

Cassandre

tutti

F F F F

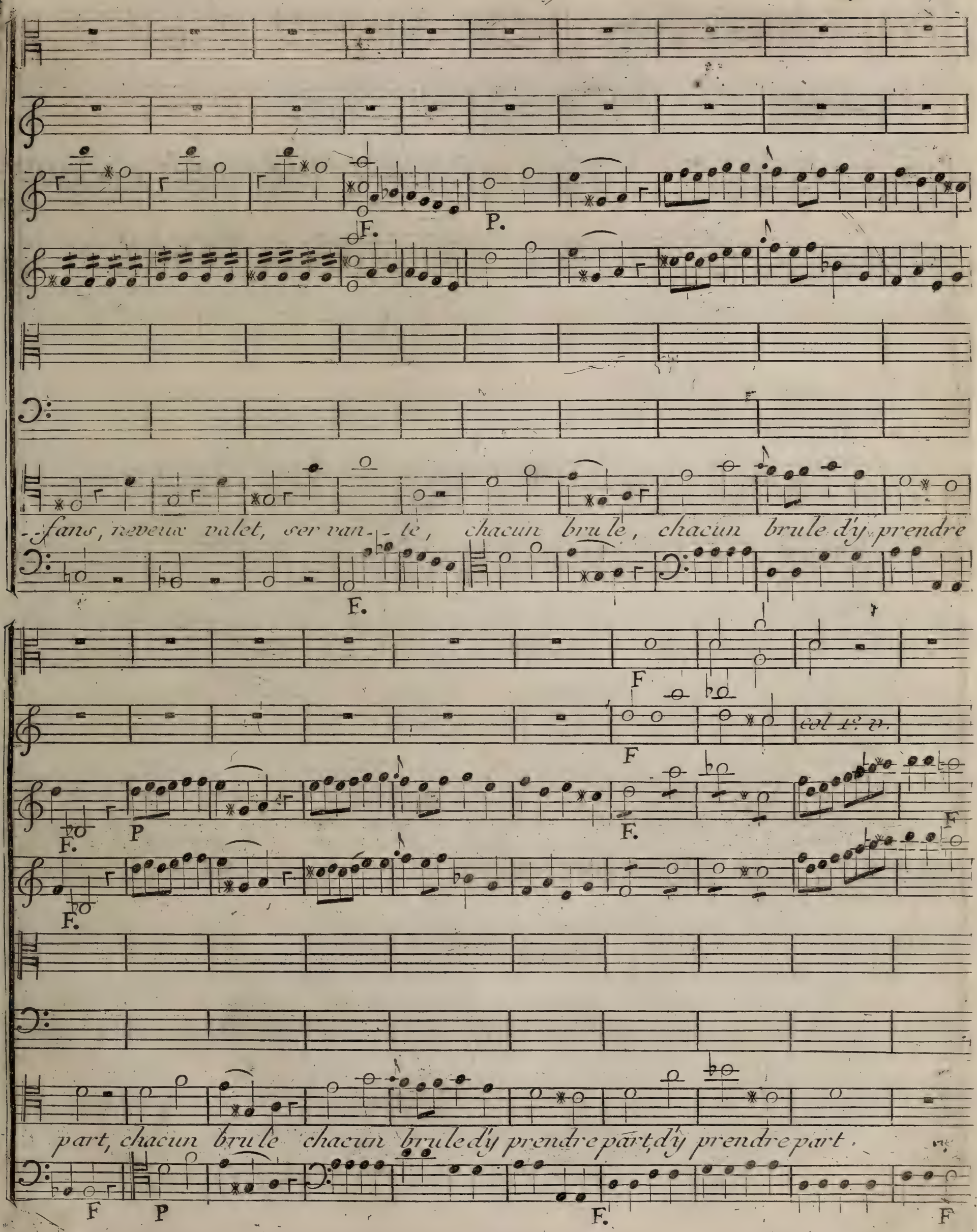
F F

P.

Pour tromper un pauvre vieillard, pour tromper un pauvre vieil....

P.

...llard, il n'est de tour que l'on n'inven-te il n'est effort que l'on ne tente, en


F.
P.
-fans, neveux valet, ser van- - te, chacun bru le, chacun brule d'y prendre
F.
F
col 1.o v.
F
F.
P
F.
F
F.
part, chacun bru le chacun brule d'y prendre part, d'y prendre part.
F
P
F.
F

F. F. F. P.

On le dor lot- te, on le mi-

F. F. F. P.

unis

- tonne on le dor lote, on le mitonne, tout ce la n'est que trahison tout ce la n'est que traki-

P

col 1.er v.

F. P. PF. P.

PF. P.

-son, tantôt c'est u ne main friponne, c'est une main friponne qu'on lui passe sous

F. PF. P.

PF. P. F. P. F. smorz

PF PF

le menton, sous le menton, et le bon-hom̄e enchanté s'écrie: ah! quel bonheur! ma

PF. P. PF. P. F. smorz P.

F *smorz.* F. P.

col b.

chere a-mi e machereamie, en-cor... encor... en-cor... tu ne vois

F *smorz.* F. P.

poco f. P. F. P.

col b.

pas pauvre bu tor que cette main qui te car-resse, qui de plaisir sait

poco f. P. F. P.

F. P.

téni... rer ca chant le fer dont el.. le bles se te fla... te pour te déchi...

F. P.

F.

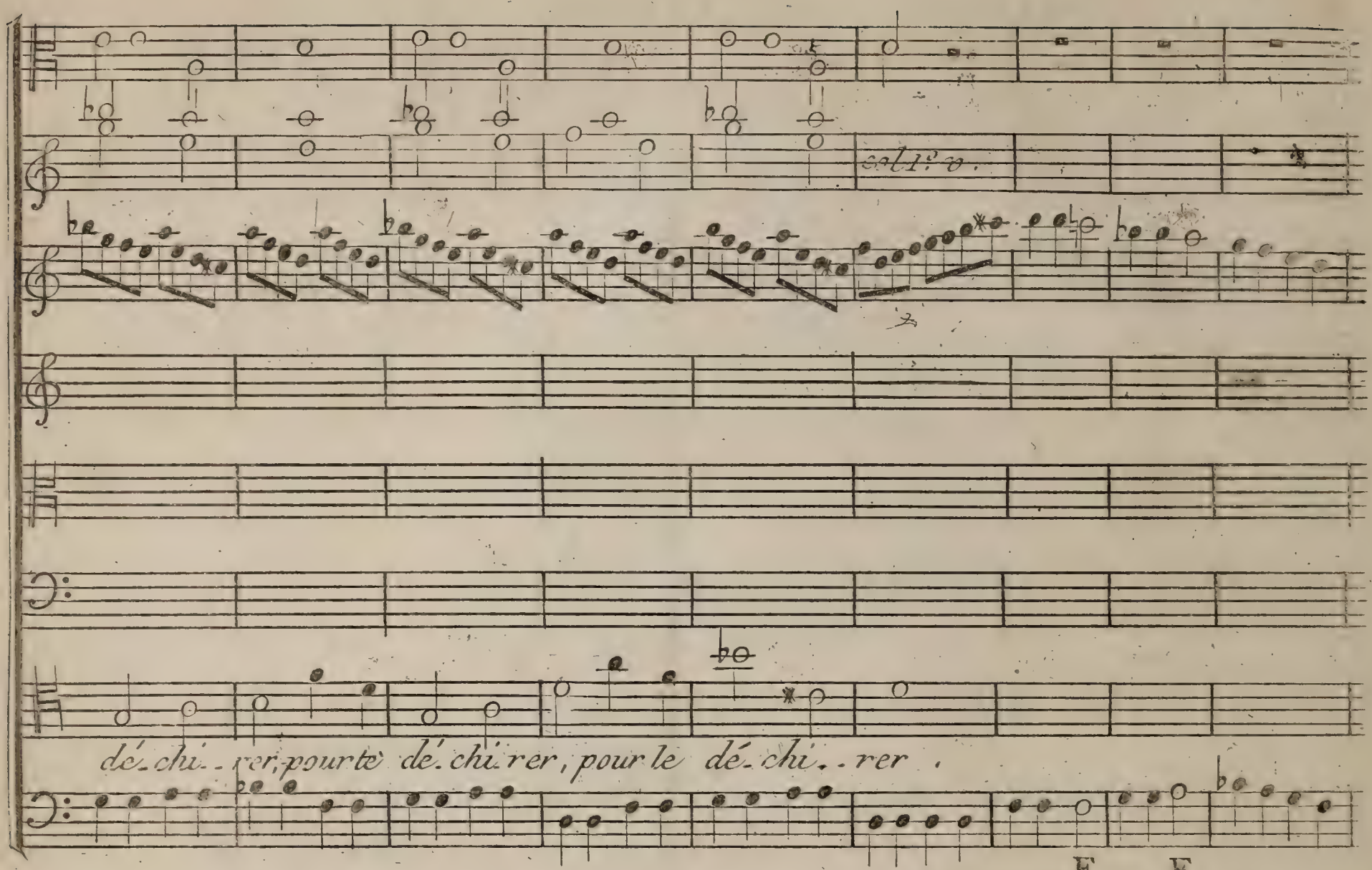
F

F. P. F.

unis

..rer ca-chant le fer dont el-le blesse te fla.... te pour te déchi rer pour te

F. P. F.



Pour moi qui, grace au Ciel, ai vécu plus d'un jour,
Je connois les ruses d'amour,
Et malgré mon air imbécile,
Peut-être qu'à tromper je serai difficile.
Déja par un voyage à plaisir inventé
Je leur laisse à dessein liberté toute entiere.
Et dans ce cabinet sécrettement posté,
Je verrai de quelle maniere....
Qu'entends-je.. des ris, des éclats!...
Ah tant mieux, le chagrin ne les maigrira pas.
Mais pourquoi ce nouveau délire?...
(Il appelle.)
Colombine....

SCENE V.

Cassandre, Colombine.

Colombine

Monsieur... comment! encore ici!
Nous vous croyions déja parti.

Cassandre

Je le pense. est-ce-là ce qui vous fait rire?

Colombine

Non, vraiment.... c'est que de nos deux serins
Quón avoit mis ensemble en cage,
Le mâle est échappé... Vous jugés quels chagrins!
La femelle gémit, Isabelle en enrage,
Et dans l'excés de sa douleur,
Dit, en sanglottant, qu'un malheur
Ne va jamais sans l'autre.

Cassandre

Et toi?

Colombine

Je la console.

Cassandre

En riant?

Colombine

Justement. Je ris comme une folle,
Par contre-coup je la fais rire aussi.

Cassandre

Ecoute... à cœur ouvert expliquons-nous ici.
Est-il bien certain qu'elle m'aime?

Colombine

Quoi! Vous en doutés?

Cassandre

Qu'elle m'aime....
De la façon que je voudrois?

Colombine

Quelle est votre façon, dites-nous-ça vous même
Qu'exigés vous?

Cassandre

J'exigerois
Qu'étant à m'épouser ainsi determinée;
L'Amour fit les honneurs de ce doux hymenée
Et qu'elle ne m'épousat pas
Dans l'espoir d'être bientôt veuve.

Colombine

Quelle idée! et sur quelle preuve
Lui prêtés-vous des sentimens si bas?

Cassandre

Quand on voit une jeune fille
Epouser un vieillard, on croit toujours que c'est
Quelque raison secrette, ou motif d'interêt
Qui la guide, et cela fait que l'on en babille.
Je ne veux point donner matiere aux médisans.
Dans ma femme je veux trouver les sentimens
Qu'inspire une tendresse extrême.
Je veux enfin, je veux être aimé pour moi même,
Tout comme si je n'avois que vingt ans.

Colombine

C'est votre dernier mot?

Cassandre

Oui, voilà mon stoïcisme.
Est-ce ainsi qu'elle pense?

Colombine

Non

Cassandre

Pourquoi?

Colombine

C'est qu'il n'est pas possible.
Ah, ça, Monsieur Cassandre, ayés de la raison.
Est-ce à vous d'être si sensible?
On veut bien vous aimer, et qu'importe comment?

Cassandre

Vous prétendés apparement
Que j'ai tort d'aspirer à plaire,
Moi que dans tous les tems pour modele on cita,
Moi qui fus autrefois le plus vaillant compere...

Colombine

Moi qui fus... moi qui fis... et que nous fait cela?

Allegretto

Comme la fa

Flauto tra

P.

Violons con sordini

P.

P.

colla

Viola

Colombine

Vous e - -

Basse et Fagotti

F.

P.

- liés ce que vous n'êtes plus, ce que vous n'êtes plus, vous n'êtes pas ce que vous

F.

F.

F. P.

êtes, vous n'étiés pas ce que vous é..tes et vous aviés pour faire des con.

F. P.

pizzicato

pizzic.

-quêtes et vous aviés, et vous a-viés, et vous aviés, ce que vous n'avés plus

col arco

ils sontpas-sés ces jours de fêtes, ils sontpassés, ils ne reviendrontplus, ils sontpas-

pizzicato

F.

F.

F.

F.

...sés, ils sontpassés, ils sontpassés, ils ne reviendrontplus, ils sontpassés, ils

col arco

F.

unis

P.

P.

ne re - viendront plus Rendes vous donc plus de justi ce et si l'a-

P.

F.

F. P.

unis

col b.

P

- mour vous est propice goutés en paix ses doux bienfaits n'en cherchés pas la quintes

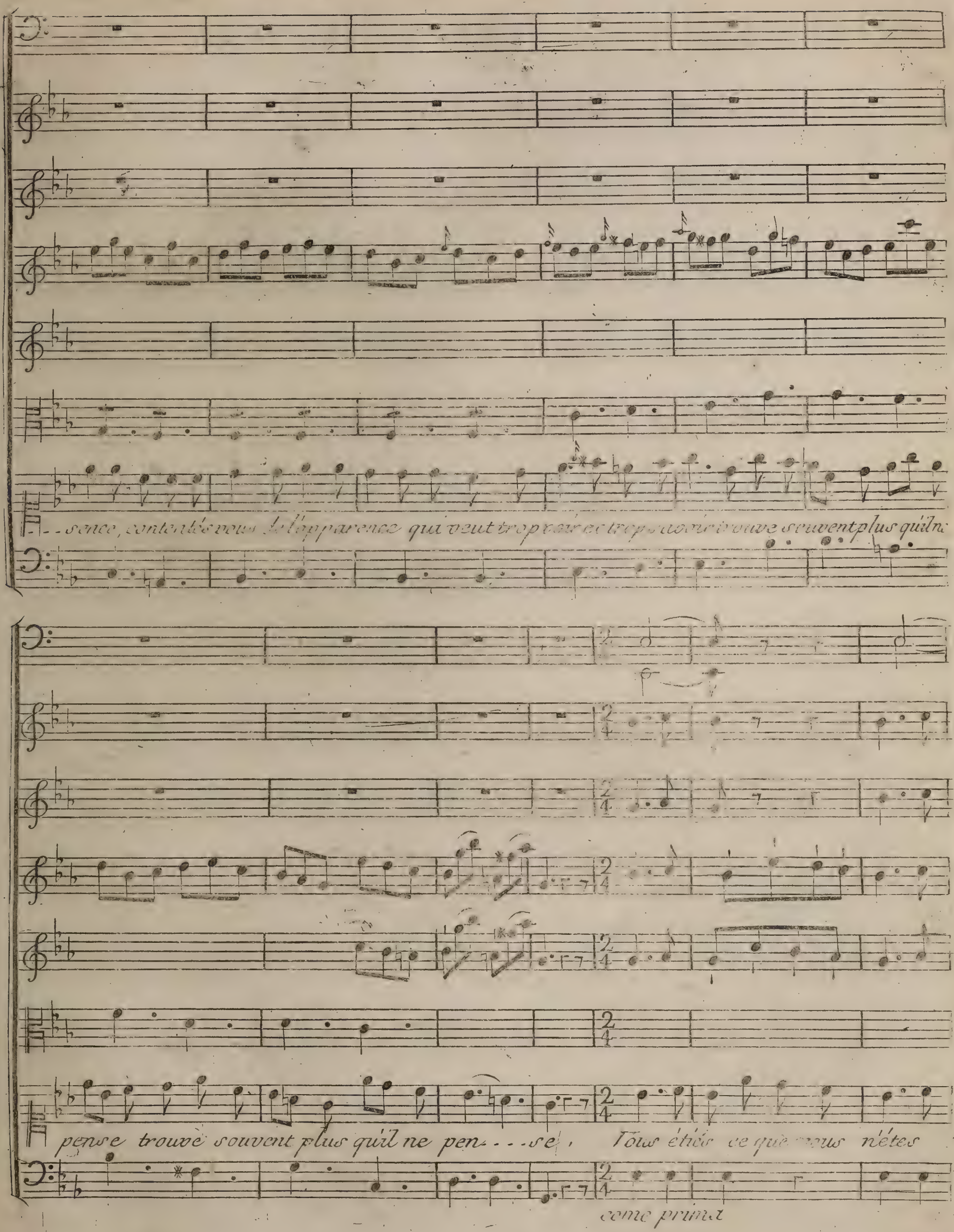
F. P.

- sence contentés vous de l'apparence qui veut trop voir et trop savoir trouve souvent plus

poco f. P.

qu'il ne pense trouve souvent plus qu'il ne pen - - - se n'encherchés pas la quinte-

poco f. P.


--sence, contentés vous de l'apparence qui veut trop voir et trop savoir trouve souvent plus qu'il ne
pense trouve souvent plus qu'il ne pen---se, Vous étiés ce que vous n'étes
come prima

plus ce que vous n'êtes plus vous n'etiés pas ce que vous êtes vous n'etiés pas ce

F. P.

que vous e-tes et vous aviés pour faire des conquêtes et vous aviés ce que vous

F.

pizzicato

pizzicato

naves plus Ils sontpas sés ces jours de fêtes ils sontpas sés ils nere

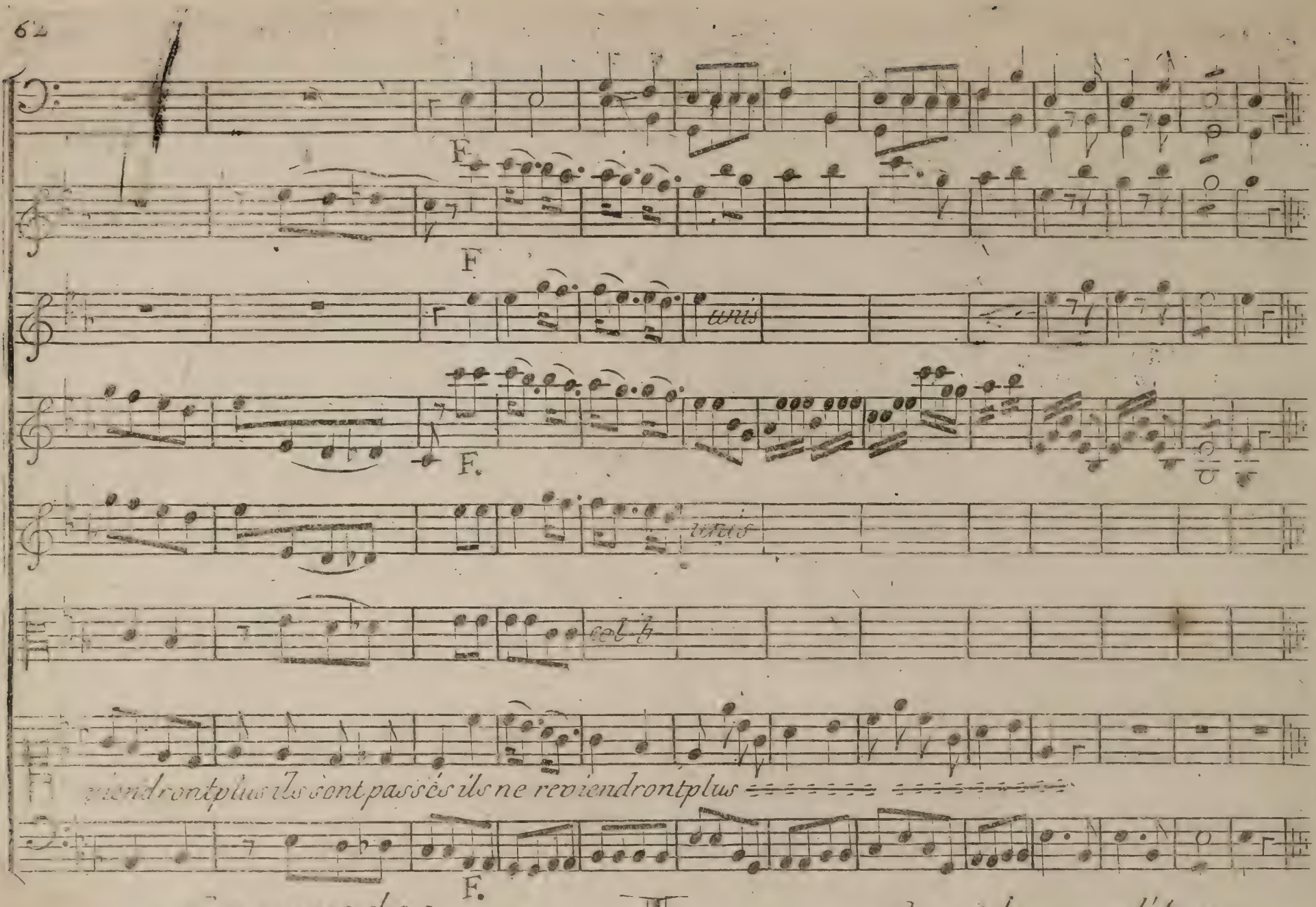
pizzicato

con arco

a 2

viendront plus ils sontpas sés ils sontpas sés ils sontpas sés ils ne re.

col arco



Cassandre

Oui, j'entends voir ce qui me fait plaisir.
Rien de plus.

Colombine

C'est fort bien l'entendre.

Cassandre

Et si l'on cherche à me surprendre,
Je sçaurai bien m'en éclaircir.
J'examinerai tout....

Colombine

Moi, je vous le conseille.

Cassandre

Pour être sûr de mon fait.

Colombine

A merveille.

Cassandre

Vois-tu bien ces yeux-là?

Colombine

Ce sont des yeux d'Argus.

Cassandre

Ils ne dormiront pas. Compte bien là-dessus.
Adieu.

Colombine

Vous partés donc?

Cassandre

tout-à-fait.

Colombine

Bon voyage.

(Cassandre sort)

SCENE VI.

Colombine, seul.

A Qui diable en a-t-il avec son radotage?
Il est des gens d'une drôle d'humeur!
Les moindres refus les irritent.

On leur accorde plus cent fois qu'ils ne méritent,
Ils ne sont pas contens. Il faut en leur faveur
Oublier que le temps laisse après lui des traces,
Sur un front tout ridé voir folâtrer les graces,
Et dans un corps usé trouver de la fraicheur.
Vous vous moqués, Monsieur, cela n'est pas possible.
La nature a sur nous une force invincible.
Elle indique à nos cœurs tout ce qui nous convient
Par un charme qui nous attire,
Et si sur votre compte elle ne nous dit rien,
C'est qu'elle n'a rien à nous dire.
Je lui parle, ma foi, comme s'il étoit là.
Mais c'est qu'aussi, mais c'est que le voilà.
Le voilà peint à s'y méprendre.

(Elle regarde le tableau.)

Bon jour, Monsieur Cassandre.
Vous voulés qu'on vous aime, oui, l'on vous aimera,
Et, si vous voulés, même on vous adorera.

SCENE VII.

Colombine, Pierrot.

Pierrot, en dehors.

Hola, hé, la maison... Picard... Lafleur, Lapierre....

Colombine, étonnée.

Qui diantre fait ce carillon?

Pierrot, courant dans la chambre.

Pas un Laquais ici, pas une Chambrière!
Eh bien! personne ne répond?

Colombine.

Eh! mais... je connois cette mine.
Eh!... c'est Pierrot... c'est Pierrot que je vois!
Parle donc.

Pierrot.

Hein!

Colombine.

Oui.

Pierrot.

C'est... Eh! mais, c'est Colombine.
C'est toi?...

Colombine.

C'est toi?

Pierrot.

C'est moi.

Colombine.

C'est moi.

Pierrot.

Dans ce logis que viens-tu faire?

Colombine.

C'est ... demeure ordinaire

Pierrot.

Monsieur Cassandre est-il ou mort ou délogé?

Colombine.

Ni l'un ni l'autre. Il est encore en vie,
Amoureux comme un enragé;
Et dans trois jours il se marie.

Pierrot.

Il se marie! ô ciel! qu'ai-je entendu?
Seroit-ce toi par hazard qu'il épouse?
Si je le sçavois, tiens, vois-tu,
Dans les transports de ma fureur jalouse...

Colombine.

Mais ce n'est pas de moi qu'il est amoureux.

Pierrot.

Non?

Colombine.

C'est de ma maîtresse, Isabelle.

Pierrot.

Isabelle est ici

Colombine

sans doute.

Pierrot

Qu'y fait-elle?

Colombine

Elle est dés-lors sa Tuteur Monsieur Cassandre.

Pierrot

Bon!

Colombine

Elle a perdu son pere et sa mere.

Pierrot

Léandre,

Quand il sçaura cela... Je vais bien le surprendre.

Colombine

Leandre est avec toy?

Pierrot

Nous arrivons tous deux;

Arrivé mal-à-propos si je puis m'y connoître.

Colombine

Pourquoi?

Pierrot

Pourquoi? Comment morbi! mon maître

Va se voir enlever sa maîtresse à ses yeux!

Et... je pourrai fort bien n'être pas plus

chanceux:

La mienne autant de séquestré peut-être.

Colombine

Tu m'aimes donc toujours?

Pierrot

Apparemment.

Et toi?

Colombine

Je ne sçais pas.

Pierrot

Comment?

Colombine

Mais, oüi. Mérités-vous qu'on ait de la constance,

Vous qui, depuis deux ans d'absence,

N'avés pas seulement daigné de temps

en temps

Nous informer si vous étiés morts ou vivans.

Pierrot

Ah! mon enfant, la fortune inhumaine

Avoit guidé mes pas au bout de l'univers.

J'ai parcouru les terres et les mers:

En un mot, je viens de Cayenne.

Colombine

C'est donc bien loin?

Pierrot

Je t'en répond.

Colombine

Qu'avés-vous trouvé là, le Pérou?

Pierrot

Rien de bon;

Des sauvages fort malhonnêtes,

Gens grossiers, très-peu délicats,

Qui ma foi, ne méritent pas

Que pour les visiter, on brave les tempêtes.

Colombine

Des tempêtes, grands Dieux! mais c'est pour

en mourir.

En as-tu vû quelqu'une?

Pierrot

Oh! vraiment, une fiere!

Qui nous a ballotés une journée entiere.

Je n'y sçaurois penser encor sans en frémir.

Colombine

Fait-m'en donc le récit, tu me feras plaisir.

Pierrot, à part.

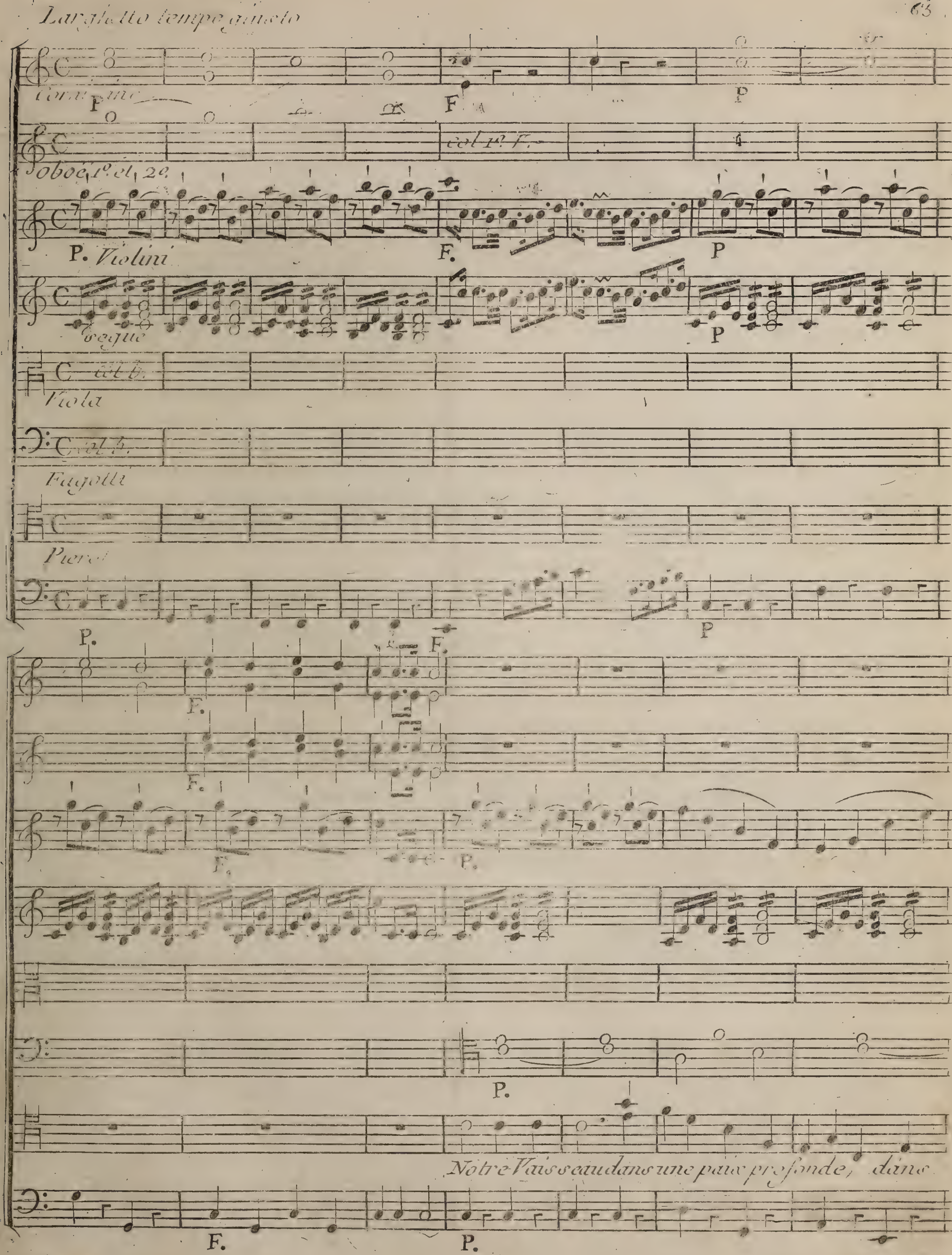
Volontiers. (avec embarras) comment diable faire?

J'étois à fond de cale, où sans oser sortir

De frayeur j'ai pensé mourir.

Bien ou mal cependant, il faut la satisfaire.

(haut.) Écoute donc, ce que tu vas oüir.


Larghetto tempo giusto
Corni
Oboe 1º et 2º
col 1º V.
P. Violini
segue
Viola
Fagotti
Pieri
Notre Vaisseau dans une paix profonde, dans

poco f. F.

poco f. F.

poco f.

col b.

une paix profonde sur le vaste océan voguoit le-ge-rement, voguoit lege-re-

poco f. F. P.

P.

al ottava

a 2.

solo

solo

-- ment et les zephirs en se jouant caressoient tendrement la surfa-ce de l'on-

Presto

de, tout a coup le ciel s'obscurcit, le jour fait place à la nuit, les vents en-

F. F. F. F. P.

treux se font la guerre On entend gronder le ton-

F. F. F. F

F. F. F. F

F. P. F. P. F. P. F. F P

unis

- - nerre les vents entr'eux se font la guerre, on en - tend gronder le tonner - re, cha - -

F. F. F. F. F. P.

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

unis

cun de nous tremble et palit tremble et palit, le Pilot - te interdit dans sa boussole

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

F. P.

cherche le pôle cherche le pôle et ni voit goute en plein mi di et ni voit goute en plein mi.

F. P.

poco F.

poco F.

poco f. F P. F P.

C tutte

di et ni voit goute en plein mi di. Joii.. et des flots le vaisseau danse le vaisseau

poco F. P.

P. P. P. P. F. P.

3

dance et jusqu'au cieux monte et s'élance, et jusqu'au cieux monte et s'élan-ce, les mate--

F. P.

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

3 3 3

--lots sans esperance, les matelots sans espe rance, gardent tous un affreux si-len---

F. P. F. P. F. P. F. P. F. P.

F.

F.

F. P. F. F. P. F. F. F.

F. P. F. F. P.

- - ce qu'interrompent les hurlements les sifflements des élements et le tracas et le fracas un gouffre

F. P. F. F. P. F. F. F.

F.

P.

. . d'eau u - ne cas - - ca - de - - me - - nt - -

F.

P. viol et fagoth

PP

PP

PP

col b.

PP

...can le à nos yeux effrayés présen-te tout à la fois la mort et le tom-

PP

Viola et Fagoti col b

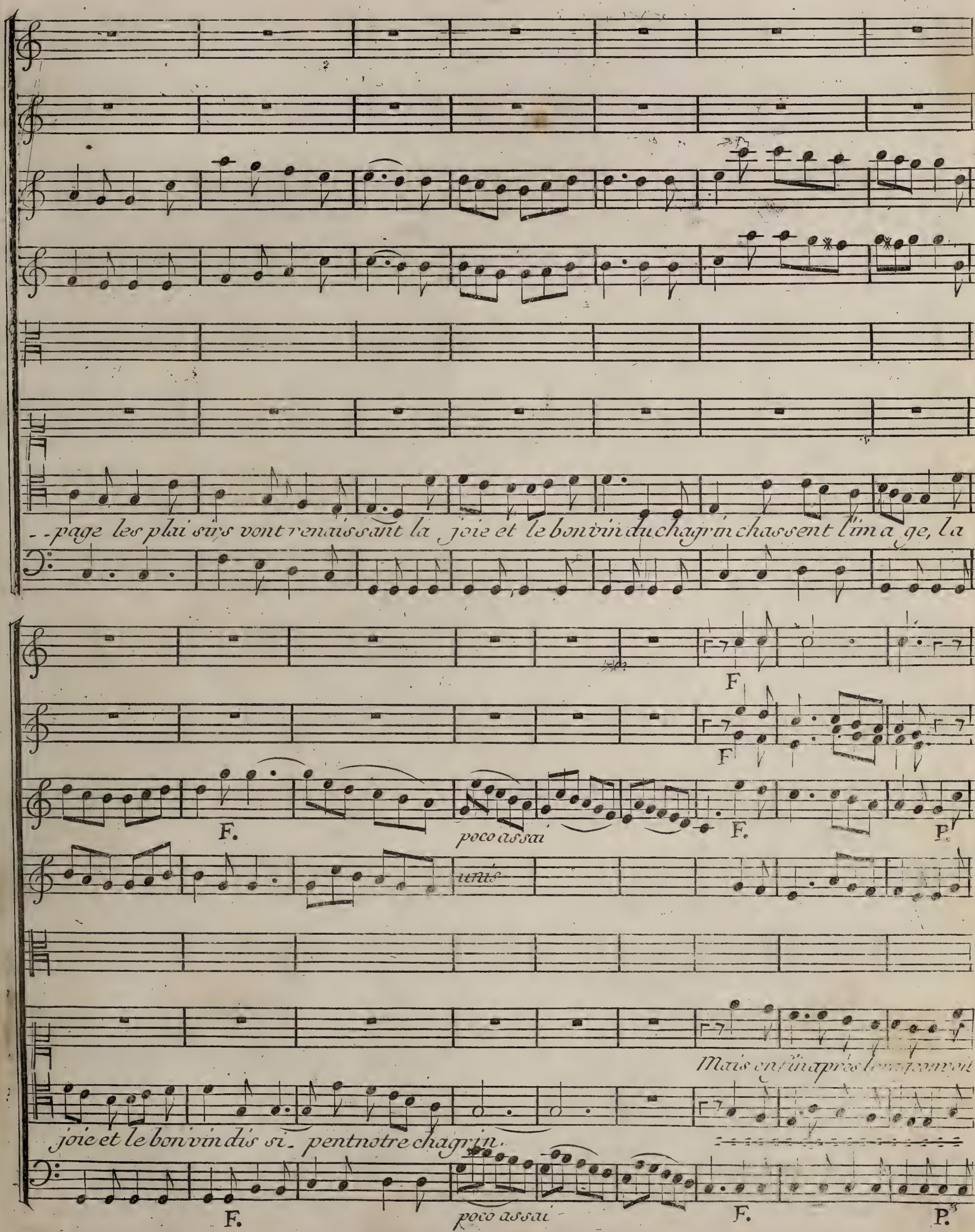
Colombine

on voit venir le beau tems

Pierot

...beau. Mais enfin après l'orage et parmi tout l'équi-

Andantino


--page les plai sirs vont renaissant la joie et le bon vin du chagrin chassent l'ima ge, la
F
F
F.
poco assai
F.
P.
unis
Mais enfin après le rage convoit
joie et le bon vin dis si_ pent notre chagrin.
F.
poco assai
F.
P.

venir le beau tems et parmi tout l'équipage les plaisirs vont renaissants la joie et le bon

F.

P

poco assai

vin du chagrin chassent l'image, la joie et le bon vin dissi- - pent votre chagrin.

notre chagrin

F.

P

poco assai

F. F. F. F.

F F. F. F. F.

F. P. F. P. F. P. F. P.

mais enfin après l'orage on voit venir le beau tems, et parmi tout l'équipage les plai-

F. P. F. P. F. P. F. P.

F.

F.

F.

tuits

sirs vont renaissants les plaisirs vont renaissants, les plaisirs vont renaissants.

F.

Colombine, riant.

Pierrot, mon cher ami, tu viens de loin.

Pierrot

N'importe,
Me voilà sain et sauf; assés léger d'argent,
Mais plein d'amour, et prêt à finir le roman,
Pour le peu que ton cœur s'y porte.

Colombine

Hé!... hé!... la proposition...
Nous verrons. Je ne dis pas non.

Pierrot

Et que ferons-nous de Léandre
Mon pauvre maître, à qui doit-il s'attendre?
Sans espoir de retour s'era-t-il supplanté?

Colombine

Non. C'est contre son gré que la tendre Isabelle
Se prête à la nécessité.
Mais dans le fond du cœur elle est toujours fidelle.

Pierrot

En faveur de ces deux amans,
Unissons nos éfforts pour renouer leur chaîne.

Colombine

Va, va, pour les rendre contens,
Il n'est rien que je n'entreprenne.
Le bon-homme est absent.

Pierrot.

Bon tant mieux.

Colombine

Pour trois jours.
Profitons de ce temps.

Pierrot, prenant la main de Colombine.

C'est bien dit, mes amours.

Colombine, retirant sa main.

Tais-toi donc.

Pierrot, batifolant.

Oui mon cœur.

Colombine, le repoussant.

Veux-tu bien être sage!

Pierrot

Sans doute, car enfin... Ah! mais... Le mariage.
Si tu m'en crois, formons bien vite ce lien.

Colombine

J'y consens, si tu m'aimes bien.

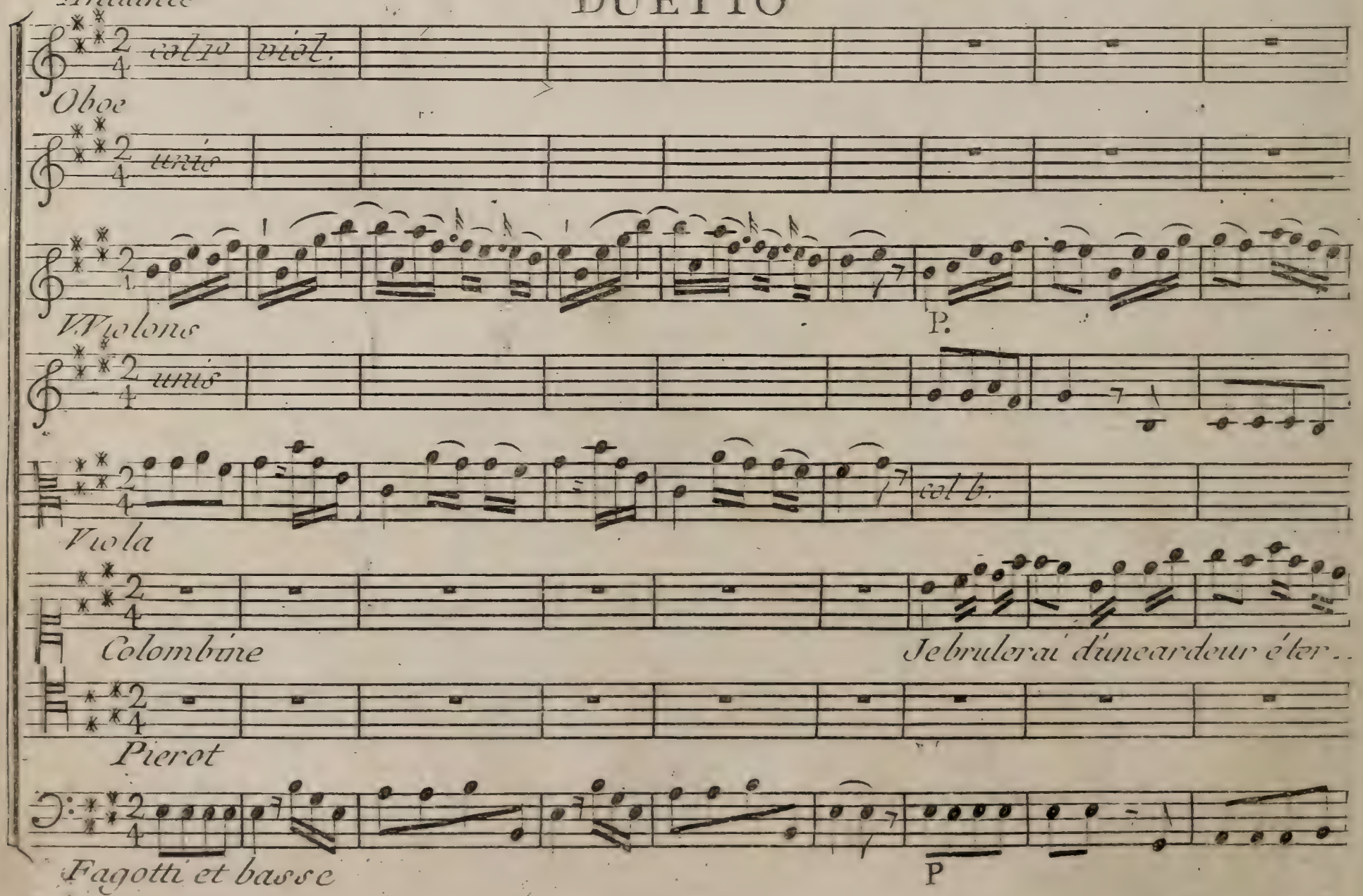
Pierrot

Je pourrois bien sur toi former le même doute.
Mais mon cœur se refuse à de pareils soucis,
Et je crois qu'à l'amour que tu m'avois promis
Tu n'as jamais fait banqueroute.

Colombine

Non, Pierrot, et jamais.... jamais aucune ardeur
Ne pourra seulement égratigner mon cœur.

DUETTO



F.

F. P.

F.

- - - nel. le, j'en atteste les Dieux,

jusqu'au tombeau je te serai fi. del. le, j'en jure par tes

F P.

cres F

stacato

F. P. F. P. F. P. cres F

non jamais non jamais non jamais je ne changerai, non, non, non, non, non, non jamais non ja

yeux,

F. P. F. P. cres F

F.

F. P.

P.

F

col b.

mais je ne changerai je ne changerai ah je t'adore, et toi pierot

tu m'aime donc je te dé

F. P. F. P.

P.

unis

Il lui baise la main

ah! ah! ah! ah! doux moment doux transport

vo-re quel Moment quel transport je brule

Allegro

jusqu'au tom-

- - - rai d'une ardeur éternel le et jamais je ne changerai et jamais je ne changerai -

beau je te serai fidel le et toujours je te cherirai ét toujours je te cheri rai, je brule - -

je brule - -

cres F.

cres F. P.

col b.

. rai d'une ardeur eternelle et jamais je ne changerai et jamais je ne changerai non, non, non,

cres F. P.

cres F.

cres F. P. F.

cres

// // // // // // jamais je ne changerai non jamais je ne changerai

cres F. P. F.

P.

Si tu manquois à ta promesse, si tu trompois de si beaux nœuds,

si tu de

P.

col b

au désespoir a - - - -

- - - vient jamais traîtresse, si tu trompois mes tendres vœux, dans l'horreur

F. P. F.

F. P. F.

unis

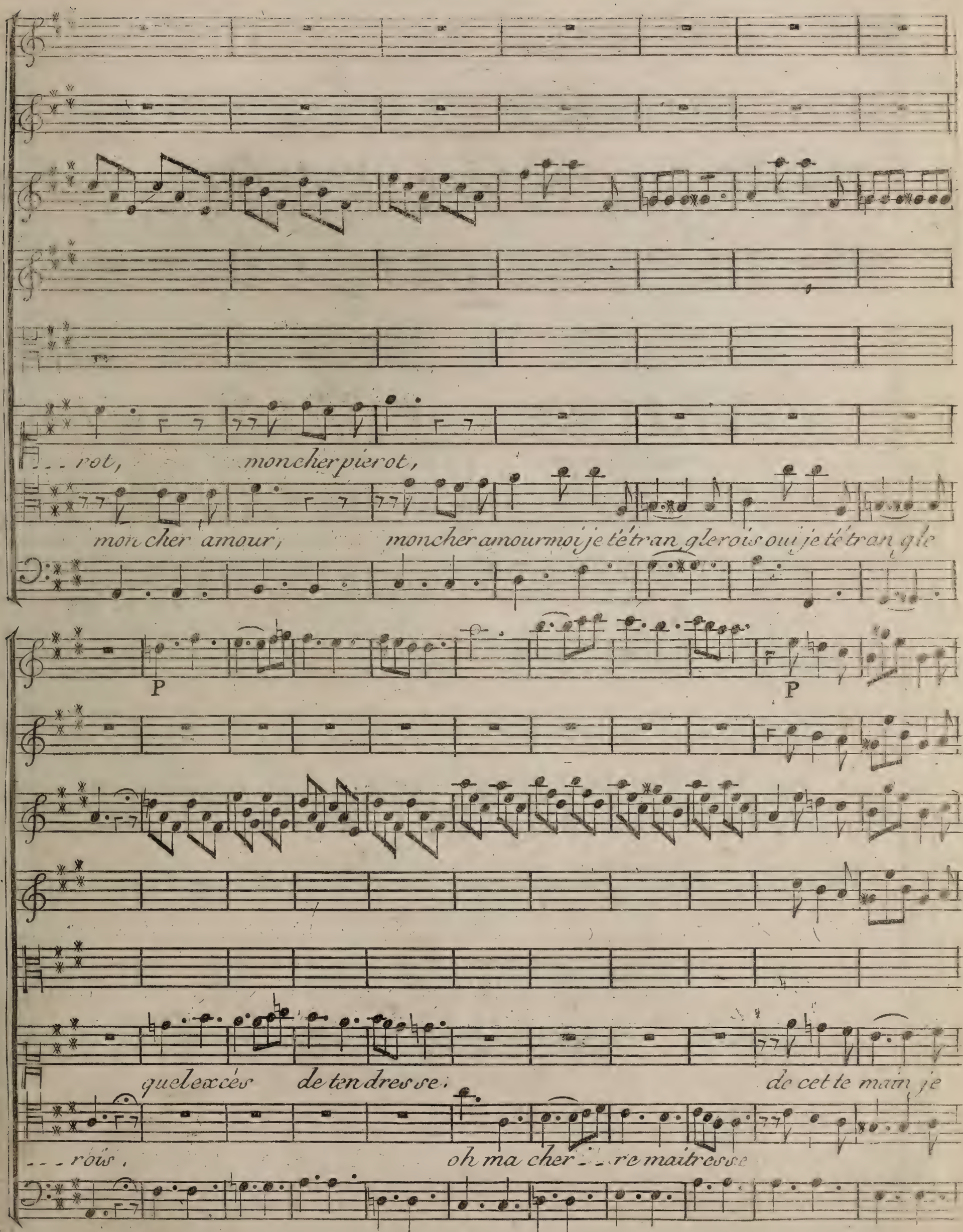
...ban-don-..néeau déses poir ab-..ban-don née moncher Pierot

de madesti né-e dans l'horreur de madestinée moncher a-

F. P. F.

mon cher pierot, mon cher pierot je te poignarderois, mon cher pie-

---mour, mon cher a mour, mon cher amour,


...rot, moncher pierot,
mon cher amour, moncher amour moi je t'étran gle rois oui je t'étran gle
P
P
quel excés de tendresse. de cet te main je
...rois. oh ma cher...re maitresse

F. P. F. P. F. P.

F. P. F. P. F. P.

te poignarderois, je te poignarderais, je te poignarderois

Je brulerai d'une ar

F. P. F. P. F. P.

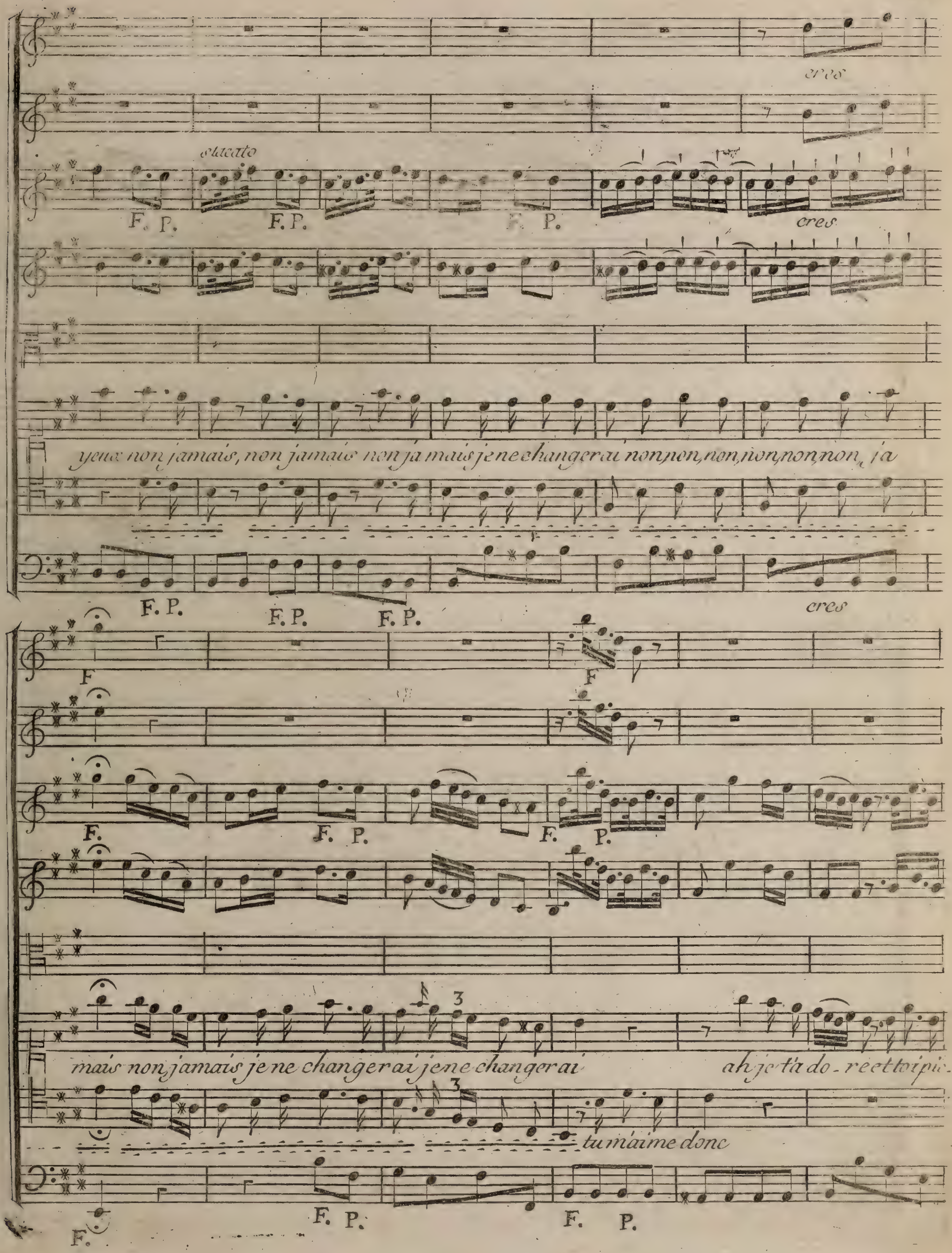
come prima

jusqu'au tombeau je te serai fidel - le,

j'en jure par tes

---- deux éter nels le,

j'en at teste les Dieux,


cres
staccato
F. P.
F. P.
F. P.
cres
yeux non jamais, non jamais non ja mais je ne changerai non non, non, non, non, non, ja
F. P.
F. P.
F. P.
cres
F
F
F.
F. P.
F. P.
mais non, jamais je ne changerai je ne changerai
ah je t'a do - re et toi pie-
tu m'aime donc
F.
F. P.
F. P.

P.

il lui baise la main

...rot ah! ah! ah! ah! doucement tu me mords

je te dévo re quel moment quel trans--

Allegro.

F.

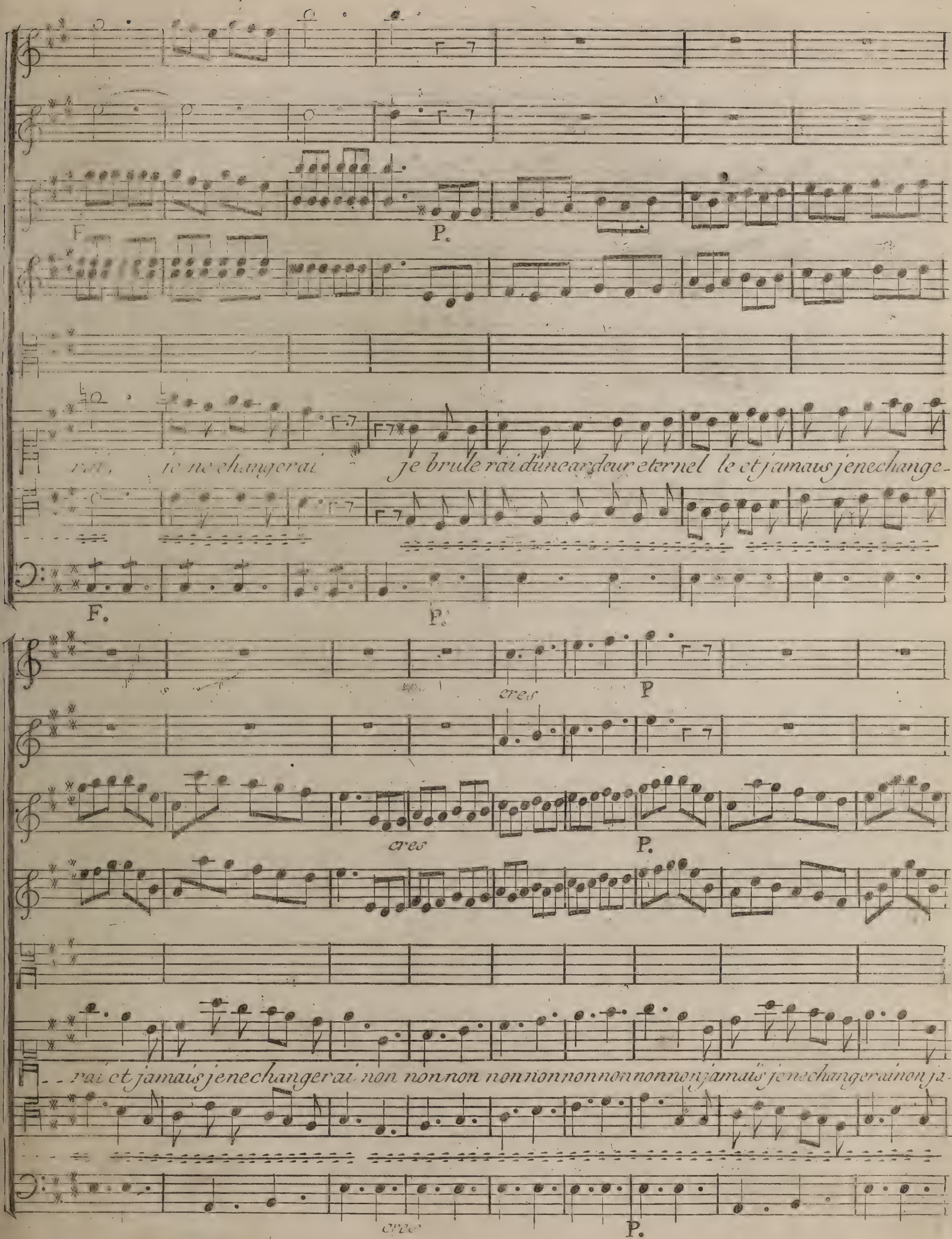
F. P.

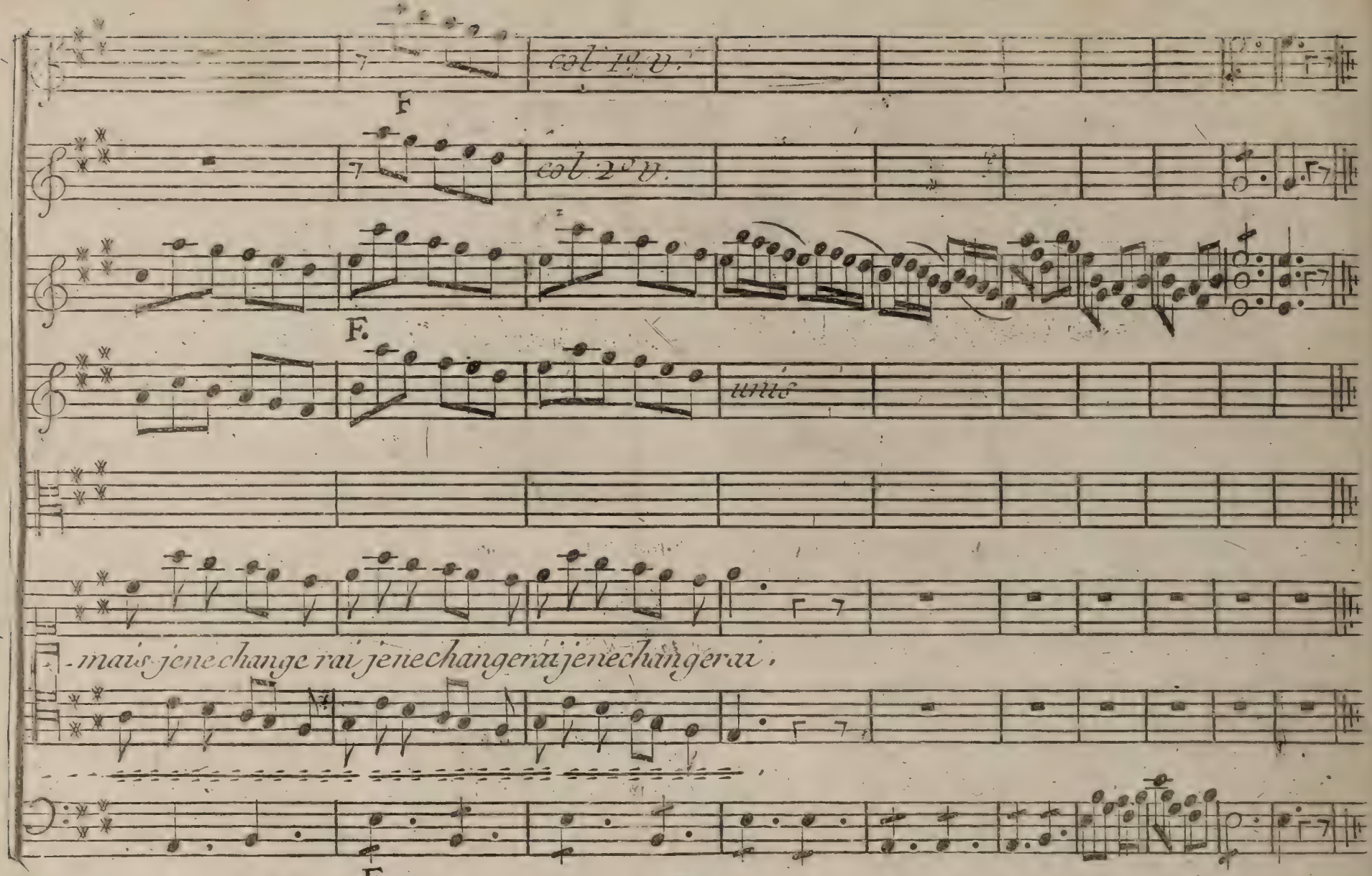
alto

jusqu'au tombeau je te serai fidelle et jamais je ne change

--- ports je brulerai d'un ardeur éternel- le

F. P.


F
P.
rai, je ne changerai je brule rai d'une ardeur eternel le et jamais je ne change-
F.
P.
cres
P
cres
P.
- - rai et jamais je ne changerai non non non non non non non non non non jamais je ne changerai non ja-
cres
P.



Pierrot

Mais ce n'est pas le tout. Mon Maître
Ne revient point.

Colombine

Où peut-il être ?

Pierrot

Il est allé se mettre en habit plus décent,
Pour rendre ses devoirs au bon Monsieur
Cassandre.
A son oncle.

Colombine

Comment! C'est l'oncle de Leandre,
Notre luteur ?

Pierrot

Oui.

Colombine

Le trait est plaisant.
Tu devrois bien l'aller chercher.

Pierrot

Ma fine,
Il sçait bien le chemin. Pour moi je reste ici,
Près de ma chere Colombine.

Colombine

Non; cela sera mieux: vas-y.
Va lui porter cette nouvelle.
De mon côté je vais prévenir Isabelle.

Pierrot

J'entends quelqu'un... oui, le voici.

Colombine

Eh! bien, je te laisse avec lui.

(Elle sort.)

SCENE VIII.

Pierrot, Léandre.

Pierrot, à part.

On n'a pas toujours de la peine,
On rencontre par fois quelque chose de bon.

Léandre

As-tu fait ma commission?

Pierrot, à part.

Je ne m'attendois pas à cette bonne aubaine.

Léandre

Pierrot, as-tu vû le Baron?
Sçait-il que je reviens tout exprès de Cayenne
Pour le voir, l'embrasser, et pour en hériter?

Pierrot, à part.

Ah! quel plaisir!

Léandre

Maraud, veux-tu bien m'écouter?

Pierrot, vivement.

Ah! vous voilà, Monsieur! votre bonne fortune
Vous amene ces lieux: vous n'y trouverés point
Ce que vous y cherchés: mais sur un autre point...
Un heureux hazard vous rejoint...
Et nous avons ici chacun notre chacune.

Léandre

Que veux-tu dire, impertinent?

Pierrot

Vous êtes plus heureux que sage.
Vous avés un rival, mais le mal n'est pas grand.
Je vous protége moi, vous aurés l'avantage.

Léandre

Si tu m'y fais mettre, insolent!...

Pierrot

Une beauté charmante, belle,
Qui vous aime toujours malgré l'éloignement...

Léandre

As-tu donc perdu la cervelle?
Tu sçais que l'objet, je t'en ai fait l'aveu,
Pour qui malgré le tems et l'absence cruelle,
D'une flamme toujours nouvelle
Je brûle encore à petit feu.
Ne te souvient-il plus quand certaine Négresse,
Que le Diable avoit fait amoureuse de moi,
Prétendit me forcer à vivre sous sa loi,
Combattu par l'honneur, la pitié, la tendresse,
Pied-à-pied disputant ma foi,
Je te dis... ce n'est pas... ce n'est pas Isabelle?

Pierrot

Mais c'est elle aujourd'hui, c'est elle,
M'entendés-vous?... C'est Isabelle,
Qui vous aime toujours, qui vous attend ici,
Ici dedans.

Léandre

Ah! mon ami!
Que me dis-tu? Par quel prodige?
Dois-je te croire?

Pierrot

Et oui, vous dis-je,
Dans l'instant Colombine ici l'amenera.

Léandre

Où donc est-elle?

Pierrot

La voilà.

SCENE IX

Leandre, Pierrot, Isabelle, Colombine

Isabelle, courant au-devant de Léandre.

Est-ce vous que je vois, cher amant?

Léandre

Cher amante!

Isabelle

N'est-ce point un enchantement?

Pierrot

C'est lui-même, j'en suis garant.

Isabelle

Venés-vous dissiper l'ennui qui me tourmente?

Léandre

J'avouerai qu'en ces lieux, je ne vous cherchois pas.
Mais de vous y trouver mon plaisir est extrême.
J'y venois voir mon oncle.

Isabelle

Hélas!
Il est votre rival, il m'aime,
Et, si je l'eusse cru,
Notre hymen seroit conclu.

Leandre,

Vous pouviés m'oublier!

Isabelle

Malgré moi je vous jure
Colombine vous le dira.
Son sentiment étoit qu'en cette conjoncture
Je devois en passer par-là.

Leandre, à Colombine.

Pourquoi lui conseiller un crime
parjure?

Colombine

Dame! Monsieur, vous n'étiés pas ici:
A Madame il faut un mari.
C'est un point décidé: son Tuteur se présente:
Le vieux bon-homme a la marche pesante,
Il n'a pas, comme vous, les graces du maintien:
Mais un Cassandre enfin vaut encor mieux que rien.

Pierrot

C'est quelquefois la même chose.

Colombine

Auriés-vous mieux aimé qu'elle restât fille?

Leandre

Oui.

Isabelle, à Léandre.

Je ne le pouvois pas decemment, mon ami.
Le monde est trop méchant, pour un rien l'on nous glose.

Leandre

Je me rends. Je vois bien que tout est pour le mieux;
Et vous me trahissiés, sans offenser mes feux.

Colombine

Madame il me vient une idée
Nos pauvres amoureux sont las.
Faisons les rafraîchir.

Isabelle

Fais ce que tu voudras.

Pierrot à Colombine

La cuisine est elle fondée?

Colombine

Va, va, ne t'embarasse pas
Viens m'aider seulement.

Isabelle, à Leandre

Bannissés toute crainte
Léandre seul pouvoit devenir mon vainqueur,
Et son image dans mon cœur
Etoit trop vivement empreinte.

Indanté

Flauto traverso solo.

W. unis consordini.

Viola col basso

Isabelle

La nuit dans les bras du sommeil je revois de mon cher Le-

3 3

3 3

a 2

-am dre je croyois le voir et l'entendre je l'appellois à mon reveil je l'appelois à mon re-

col b.

-veil je l'appellois à mon re-veil et je disois d'un ton si tendre ah! Leandre mon cher Lé

Andantino

Oboe

VV. P

Isabelle

-andre tu tarde bien a reve-nir veux tu donc me faire mourir Leandre Votre Amant souf-

Viola avec la basse

F P F P

froit même peine, et son cœur etoit à la gè-ne, loin de vos charmes dans les allarmes

F P

Mais l'Amour sensible à nos larmes vient essu-

que j'ai passé des tristes jours,

F P

F P F P

. mer nos tendres allarmes d'un long mar tire, par un souri.. re ce Dieu charmant si.

..nit le cours, peut on

Cherissons l'heureuse journé.. e qui fait cesser notre tourment.

col 1º

être plus for tu né e que je la suis en ce moment ah! nos cœurs sont

ah! nos

col 2ª v

F

faits l'un pour l'autre par le mien je juge du vo-tre, même constan-ce,

cœurs sont faits l'un pour l'autre

F

P F F

P F P F

unis

mêmes espérance, mêmes dé-sirs, mê-mes plai-sirs,

P F P F

mê-mes plai-sirs,

Colombine, à Pierrot.

Que fais-tu donc là ?

Pierrot

Je regarde.

Tenés, Monsieur. Vous n'avés pas pris garde.
Reconnoissés vous ce portrait ?

Léandre, regardant avec une loupe.

Mais je dois croire... et je crois en effet
Que c'est mon trés-cher oncle.

Colombine

Oui lui-même en personne.

Isabelle

Eh bien ! qu'en dites-vous ?

Léandre

La peinture est fort bonne,
Mais je le trouve bien vieilli.

Isabelle

Il n'est pas dans son jour. Venés le voir ici.

Colombine, à Pierrot.

(Colombine et Pierrot posent le tableau vis-a-vis la seconde coulisse, du côté de la Reine.)

Posons-le prés de cette table.

Léandre, Considerant le tableau.

Oui voylà bien sa mine veritable.

Colombine

Ah ! çà, tandis que l'on met le couvert,
Sans façon quittés nous la place,
Votre présence ici nous embarrasse,
Allés dans le jardin tous les deux prendre l'air.

(Isabelle et Léandre sortent.)

SCENE X.

Pierrot, Colombine

Pierrot

C'est bien dit : hâtons-nous. Car la faim me talonne.
Portons cette table à nous deux.

(Ils apportent au milieu du théâtre une Table couverte d'un nappe, et de quatre couverts.)

Des lumieres dessus.

(On pose deux bougies sur la table, et Colombine apporte un pâté.)

Un pâté ! Bon, tant mieux
Nous lui devons deux mots. Ah ! charmante friponne !

Colombine

Pierrot, finis, ou bien va-t'en dans le jardin.

Pierrot

Ah ! l'excellent pâté ! quelle odeur ! quelle croûte !

Colombine

Si je te laisse ici, tu ne pourras sans doute
T'empêcher d'y porter la main :
Viens avec moi chercher du vin.

(Elle sort avec Pierrot.)

SCENE XI

Cassandre, seul.

(Il sort tout doucement du Cabinet où il étoit caché.)

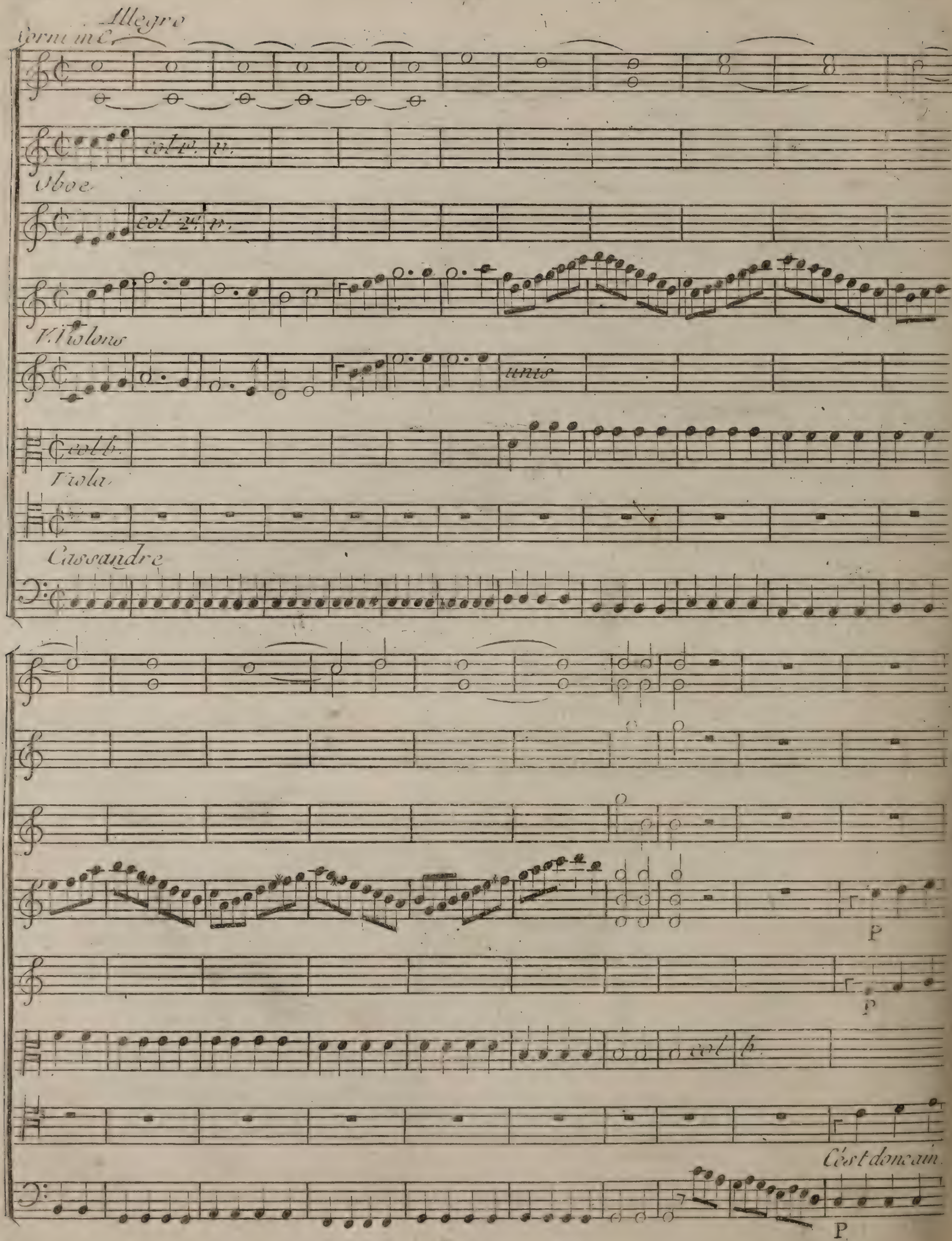
Sortir par une porte, et rentrer par une autre,
En même tems être absent et présent,
C'est un tour... C'est un tour...

(Voyant la Table mise, &c.)

Celui-ci vaut le nôtre...
Avec tant de fracas est-ce moi qu'on attend ?
Non, le couvert est mis pour quatre,
Et l'on me croit bien loin. Quand je serais ici,
Nous ne sommes que trois, il en faudroit rabattre.
Mais non, je suis tout-à-fait dans l'oubli :
Pour d'autres que pour moi la fête est préparée.

(Il compte sur ses doigts.)

Colombine, Isabelle. Ah ! c'est parfait quarrée :
Elles n'auront pas lieu de se reprocher rien.
Chacune, chacune a le sien.


Allegro
Corni in C.
col 1.o v.
Oboe
col 2.o v.
V. Violons
unis
col b.
Viola
Cassandre
P
P
col b.
C'est donc ain.
P

si que lón má buse c'est donc ainsi que lón m'abuse, cœurs faux cœurs doubles, cœurs faux

F

F

F. P.

cœurs ingrats cœurs ingrats cœurs ingrats, mais non je vous demande...

F P.

..cuse, je vous demande excuse non, non, non, non, non, vous neme

trompiés pas non, non, vous ne me trompiés pas non, non, vous ne me trompiés

F.

F. P. PF P

unis

pas. Je m'en doutois, j'étois cer-tain, la trahison etoit trop claire, mais

F. P.

PF P PF P PF P

qui, mais quest-ce, mais enfin quel est ce lui qu'on me préfe-re

F

F

F

je le verrai fin contre fin, fin contre fin, je per-ce--

F

P

...rai tout ce mis....te....re mais mais le

P

F P F P F P F P F

unis

diable, le diable le diable est il plus malin est il plus malin est il plus malin,

F P F P F P F P F

P F. P.

unis

c'est donc ainsi que l'on m'abu-se, c'est donc ainsi que l'on m'abuse, cœurs faux, cœurs

P F. P.

F F F F F P

doubles cœurs faux cœurs ingrats cœurs ingrats cœurs ingrats , mais

F F

non je vous demande excuse je vous demande excuse non, non, non, non, non,

P

vous ne me trompiés pas non, non, vous ne me trompiés pas, non, non, vous ne me

F

F

F

F

unis

col b.

trompiés pas, vous ne me trompiés pas, vous ne me trompiés pas

F

Mais pourquoi mon portrait est-il changé de place?
Qui l'a mis là? pour quel sujet?...
Ils voudroient me narguer et m'insulter en face....
Et ma figure au moins remplira leur objet.
Pour les contrecarrer, usons de stratagême;
Et tournons, s'il se peut, la ruse contre eux-même.
Mais comment m'y prendre? Voyons.
Me montrer tout-à-coup... Ils auront des raisons
Pour démentir les apparences.
J'aurai tort... Ils reviennent... Non...
Non... Pour avoir plus d'assurances,
Cachons-nous quelque part... sous cette table.
Non.
(*Il se met derriere le tableau.*)
Ici je serai mieux... Ah! le tour seroit bon...
Oui, c'est une excellente idée...
J'adopte vos projets... Bien plus,
Je renchérirai par dessus.
C'est une affaire décidée.
Vous aimés à me voir, et bien vous me verrés;
Non tel que vous croyés, mais d'une autre maniere:
Ce sera moi, oui moi, sans voile, sans mystere...
Et de tout ce que vous ferés
Je serai témoin oculaire.
Point de quartier... Que vais-je faire?...
Découper ce tableau!... Pourquoi le ménager?...
Il est à moi; je puis bien sans danger...
(*Il découpe et enleve la tête du Portrait.*)
Oui, puisqu'enfin la perfidie
S'apprête à me porter le coup le plus fatal,
Aux dépens de la copie
Je sauverai l'original.
L'obscurité me favorise
Et la prévention qui les aveuglera
Peut bien encor aider à la méprise.
En tout cas, j'agirai comme l'on agira.
(*Il se place derriere le tableau et passe sa tête par l'ouverture qu'il a faite.*)

SCENE XII. et derniere.

Léandre, Pierrot, Isabelle, Colombine

Cassandre dans le Tableau.

Léandre, *à Isabelle.*

Comment! trois jours plus tard, je perdois ma Maitresse!

Cassandre, *à part.*

Je connois ces visages-là.

Isabelle

Assurément.

Colombine

Bon, bon! oublions tout cela;
D'un fâcheux souvenir bannissons la tristesse,
Et ne songeons plus qu'au plaisir.
A table, à table, allons, point de cérémonie.

Isabelle

M'y voilà.

Pierrot

M'y voilà.

Léandre, *assis à table:*

Comptés, ma chere amie....

Pierrot

Goûtons d'abord le vin...

Leandre

Eussé-je dû périr,
Mon fortuné rival eut payé de sa vie
Le bonheur de jouir de vos divins appas.

Pierrot

Ah! Dame! c'est un Fier-à-bras.
A sa fureur quand il se livre...

Isabelle

Isabelle

Quoi! votre oncle!

Cassandre, à part.

On me tient.

Léandre

Ah! lui! c'est différent.
Comme il n'a pas long tems à vivre,
J'eusse attendu sa mort assés patiemment.

Cassandre, à part.

Le méchant garnement!

Léandre, à Pierrot.

Maraut, tu veux m'apostropher je pense.

Pierrot

Moi Monsieur, je mange et je bois,
Je ne dis rien qui vous offense.

Léandre

Tu fais fort bien.

Pierrot

Il est un peu libre par fois.

Isabelle, à Léandre.

Buvés donc.

Léandre, tenant son verre.

Ma chere Isabelle,
Permettés vous?

Il choque avec elle.

Isabelle

De tout mon cœur.

Cassandre

O Ciel! mon vin!

Léandre

Bon vin!

Pierrot

Excellent, en honneur.

Cassandre

Et pas cher.

Colombine

Par ma foi, j'ai choisi le meilleur.

Pierrot

Je te reconnois là. Toujours tendre et fidele....

Colombine

Pour mon ami Pierrot!....

Isabelle, à Léandre.

De quoi vous plaignes-vous?
Pendant deux ans votre silence
M'avoit ôté toute espérance.
Par raison, par devoir, je prenois un époux.
Mais je ne l'aimois point. En devenant sa femme,
Quand ma bouche feignoit de repondre à sa flamme,
D'approuver ses tendres desirs,
C'est à vous qu'en secret j'adressois mes soupirs.

Cassandre, à part.

Où m'allois-je fourrer?

Colombine

Le plaisant de l'affaire,
C'est que ce vieux penard...

Cassandre, à part.

J'etouffe de colere.

Colombine

Est difficile à contenter
Avec sa face de carême,
Il prétend, et de plus il ose se flatter
Comme un beau Céladon, d'être aimé pour lui-même.

Cassandre, à part.

La coquine!

Colombine, à Pierrot, en lui donnant un soufflet.

Faquin!

Pierrot, surpris.

Est-ce pour plaisanter?

Colombine

C'est pour t'apprendre à m'appeller coquine.

Isabelle

Vous êtes vive, Colombine.

Colombine -

Colombine

Non, mais il faut sçavoir se faire respecter.

Pierrot, tenant sa joue.

Je ne lui disois rien.

Colombine

Ah! point de ton mauvais ade,
Mange, et tais-toi.

Pierrot

Je n'ai plus d'appétit.

Colombine

Pardi, te voilà bien malade.
Embrasse-moi, tout sera dit.

Léandre, à Isabelle.

Si nous faisions chorus?

Isabelle

Avec plaisir.

Cassandre, à part.

J'enrage.

Léandre

En attendant le mariage...

Isabelle

Mais Cassandre à qui j'ai promis...

Colombine

Quand vous auriés juré vos grands Dieux,
C'est bien pis,
Il n'en seroit pas davantage.
Sermens d'amour, sermens d'usage,
Qui ne se font jamais que sous condition,
Et dont on se dédit suivant l'occasion,
Quand on trouve son avantage.

Pierrot

Fort bien imaginé.

Cassandre, à part.

J'étois le pis-aller!

Colombine

Oui, oui, Madame, il faut parler.
Léandre est de retour, cela change la thèse,
N'allés pas faire ici la sotte et la niaise,
Je vous conseille moi...

Isabelle

Mais mon destin dépend
De mon tuteur, sans son consentement
Que faire!

Léandre

Nous l'aurons.

Isabelle

Je crains....

Léandre

Soyés-en sûre.
Il est bon-homme au fond... et... voyés sa figure...
Elle n'annonce rien de dur ni de méchant.

Isabelle

Ce n'est que son portrait. Mais s'il étoit présent...

Leandre

Pour vous encourager, essayés-vous d'avance.
Illés lui déclarer notre tendre penchant.

Isabelle

Parler à ce Portrait! Ah! quelle extravagance!
Il faudra donc que je lui dise ainsi...
(Elle se levé de la table.)

Pierrot

Donnés-vous pour l'instant certain air d'innocence.

Isabelle

Les yeux baissés?

Léandre

Fort bien.

Isabelle

Je ne sçaurois.

Colombine et Pierrot.

Si, si.

Isabelle, s'adressant au Tableau.

Monsieur, voilà l'Amant que mon cœur a choisi,
Je ne sçaurois aimer que lui.
Consentés-vous à me le donner?

Cassandre, forçant sa voix.

Oui.

Allegro

Corni in D.

Oboe.

V. Violons

P

P

Viola col B.

Isabelle

O ciel, O ciel quel tourment-el,

Colombine

Leandre

Pierot

Cassandre

ah j'ai tout vû tout entend-

P

P

P

maudit vieillard qu'on croit par ti qui dans l'instant se trouve i ci maudit vieil - -

du ah j'ai tout vu tout enten - du ah j'ai tout vu tout enten du ah j'ai tout

F

cres

F

cres,

F

F

cres,

F

lardquoncroitpartiquidanslinstantsetrouvei ci, Ô ciel ô

vu, tout en- ten- du ah jai tout vu toutentendu Ô ciel ô

cres, F

col 1e

col 2e

ciel quel tour cruel quel tour cruel quel tour cruel est il croia ble, mais cest le Dia ble,

ciel oui j'ai tout vu tout entendu tout entendu, un tour semblable est il croya ble

P

P

col b.

mais cest le Diable, mais cest le Diable, maudit vieillard qu'on croit par ici qui dans l'instant

est il croyable, est il croya - ble.

F

F

F

F

col b

trouvei ci

il a tout vu tout en ten

maudit vieillard qu'on croit parti qui dans l'instant se trouvei ci

trouvei ci

j'en suis, j'en suis tout interdit tout stupefait tout deconfit

j'en doute encor moi qui l'ai

F

F

F

F

P

F

P

du qui l'auroit cru tout est perdu, tout est perdu, tout est perdu, il a tout vu tout enten - - -

vu vous voila pris au dépourvu, au dépour - vu, oui j'ai tout vu tout enten - - -

P

F

F

F

P F P

du qui l'auroit cru tout est perdu, tout est perdu tout est perdu tout est perdu

du vous voila pris au depourvu au dépourvu, au dépourvu, il ne faut

P F P

il va crier, pester, jurer, il va vou - - -

ou me cacher,

ou me fourer,

pas déses - perer vous saurés bien vous en ti rer

F *viol. et fag.* F *viol. fag.* F *viol. fag.* F *violet f.* *tutti* *viol. fag* F *viol et fag.*

rer il va crier, pester, jurer, il va crier pester jurer pester jurer pester, jurer. il a tout

ou me ca--

il ne faut pas désespérer v.s pour être bien vous entirer v.s pour être bien vous entirer il ne faut

vol. et fug.

P

P

P

P

vu qu'l'auroit cru P jamais jamais je ne serois

cher ou me cacher P

toutentendu toulestperdu P

ou me fourer ou me fourer P

pas désesperer vous poiues bien vous entirer ah quelplaisir ah quelplu

F F F P

P

le demen- tir

maudit vieillard qu'on croit parti qui dans lin

maudit vieillard qu'on croit parti qui dans l'instant se trouve qui dans lins

- - tir ah quel plaisir

oui j'ai tout vû tout entendu oui j'ai tout

P

P cres. F

P cres F

cres F

F

tant se trouve ici maudit vieillard qu'on croit parti qui dans l'instant se trouve ici ô

cres F

vu tout entendu qui l'auroit cru qui l'auroit cru oui j'ai tout vu tout entendu ô

cres F

ciel ô ciel quel tour cruel quel tour cruel, quel tour cruel est il croyable mais cest le Diable

ciel ô ciel oui jai tout vu tout entendu tout entendu un tour semblable est il croyable,

a 2.

mais c'est le Diable mais c'est le Diable

maudit vieillard qui on croit parti qui dans l'instant se trouve i-

j'en vais j'en vais tout inter-dit tout stupefait tout décon-

est il croyable est il croyable .

F

F

F

col b.

maudit vieillard qu'on croit parti qui dans l'instant se trouve ici il a tout vu tout entendu qui l'auroit

ci

fit

J'en doute encor moi qui l'ai vu j'en doute encor moi qui l'ai vu vous voila pris au depourvu v.s voila

F

F

F

P

P

F

cru toute est perdu tout est perdu tout est perdu il a tout vu tout entendu qui l'aurait cru tout est per..

pris au dépourvu au dépourvu vous voilà pris au dépourvu vous voilà pris au dépour..

P

F

F

P F

F

P

F

P F

P

du tout est perdu tout est perdu tout est perdu tout est perdu.

vu. au dépourvu au dépourvu au dépourvu.

P F

Cassandre, à Isabelle.

Eh bien! vous ne dites plus mot!
Quel est donc à présent le soin qui
vous occupe?

Léandre

Monsieur....

Cassandre

Taisés-vous, maître sot.

(A Isabelle.)

Vous avés cru que j'étois votre dupe.

Isabelle, d'un air soumis.

Monsieur,... c'est malgré moi... je ne prévoyois pas....
Et j'espérois si peu... pour sortir d'embarras...
Ma résolution... Parle, toi, Colombine.

Cassandre

Et que dira cette coquine?...

Colombine

Puisque vous sçavés tout, il faut vous l'avouer:
Ce que l'on en faisoit, c'étoit pour vous jouer.
On se moquoit de vous, Monsieur, je le confesse.
On ne le fera plus, vous avés trop d'adresse.

Cassandre

La plus noire des trahisons!...

Pierrot

Monsieur, un peu de patience.
Nous ne l'avons pas fait sans de grandes raisons.
L'Amour... ce petit Dieu... qui fait part
sa puissance...
Extravaguer l'adolescence...
Et... conduit la vieillesse aux petites maisons...

Cassandre

Eh bien?

Pierrot

Eh bien! Monsieur... lorsque sa flamme brille
Ça fait qu'on ne voit goute... et la chaleur
du feu....
Enfin c'est pour votre neveu,
Ça ne sort pas de la famille.

Cassandre

C'est à merveille.... mais de mon juste
courroux
Vous devés éprouver les coups.
Je veux, quoique vous puissiés dire,
Être enfin le dernier à rire....
Je vous unis tous deux, pour me venger
de vous.

Colombine, à Cassandre.

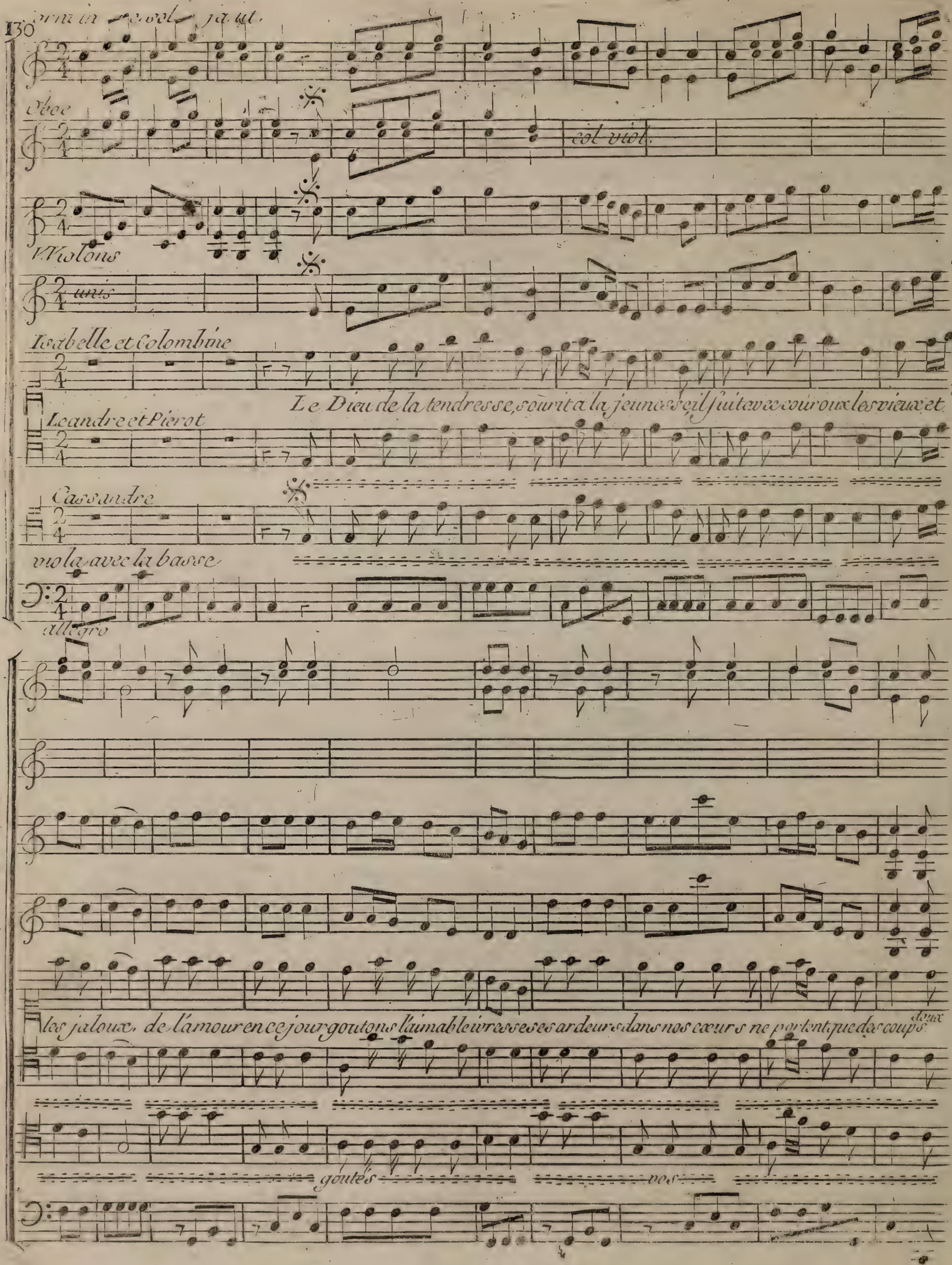
Nous ne sommes pas moins coupables,
Nous avons machiné ces complots détestables;
(montrant Pierrot.)
Voulés-vous nous punir aussi?

Cassandre

Mariés-vous. Allés au Diable.

Colombine, faisant la révérence.

Grand-merci.


Oboe
col viol.
V. Violons
unis
Isabelle et Colombine
Le Dieu de la tendresse, sourit a la jeunesse, il suit avec couroux les vieux et
Leandre et Pierot
Cassandre
viola avec la basse
allegro
les jaloux, de l'amour en ce jour goutons l'aimable ivresse ses ardeurs dans nos cœurs ne portent que des coups doux
goutés
vos

Cassandre

L'Amour est un enfant fier et doux par caprice ce qu'il donne à l'instant il le reprend a..

..près quelque service il vous met hors de lice il ne fait nul etat d'un vieux soldat.

Da capo le 1.er Chœur

P

Isabelle

Leandre l'Amour de nos souhaits a comblé la mesure célé- brons a jamais ces doux bien faits ce

P

moment nous assure une volupté pure pour qui peut en jouir ah! quel plaisir,

Da capo
le 1.er chœur

Colombine

Le bonheur de pierot Colombine en Pierot cet-

Pierot est dans sa colombine, trouve un bon lot,

- te œil la dessus sa sine, promet promet beaucoup,

de suite

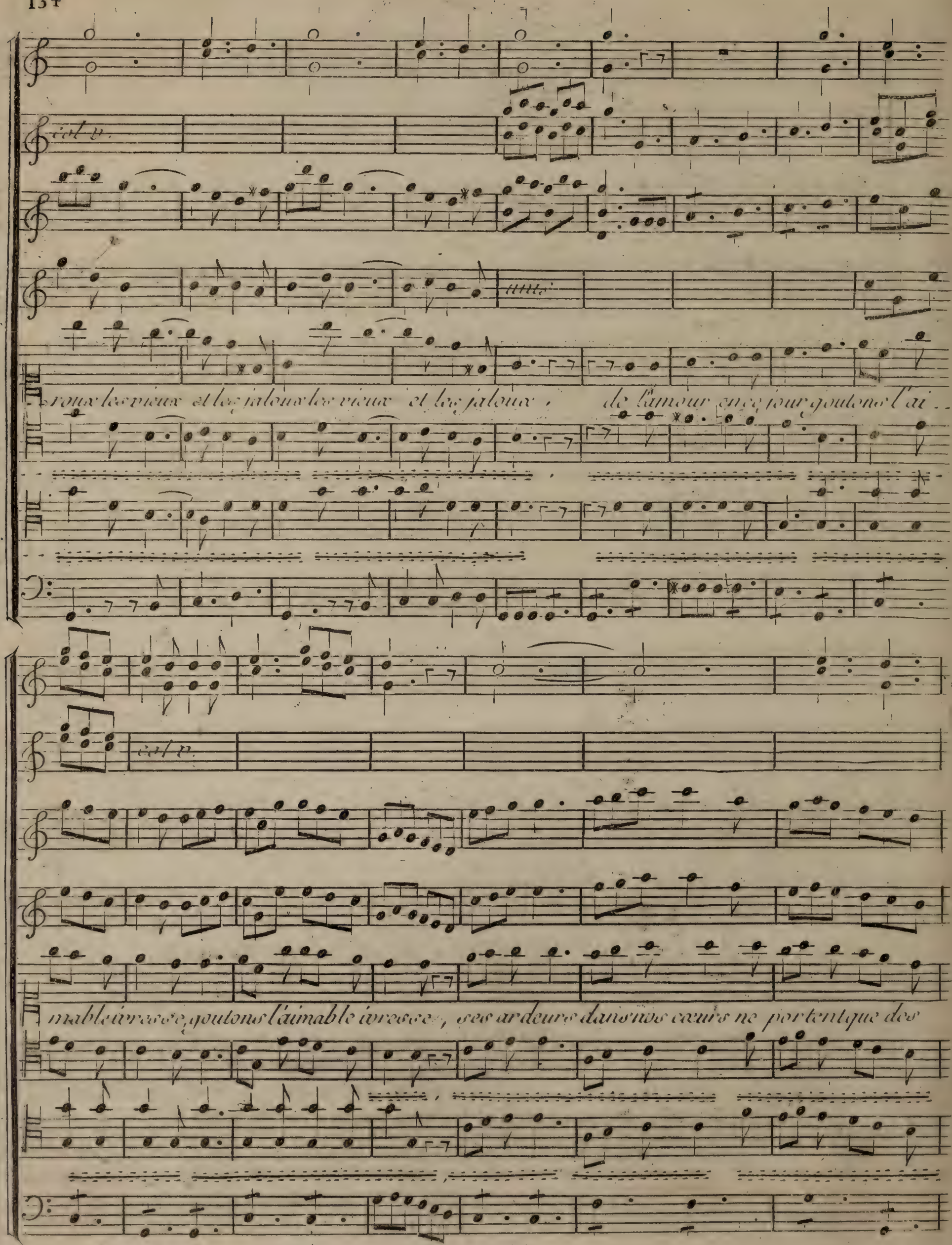
cette peste de mine, et tiendra tout.

Allegro

F

Le Dieu de la tendresse sourit à la jeunesse sourit à la jeunesse il fuit avec courroux les vieux et

les jaloux il fuit avec courroux, les vieux et les jaloux, il traite avec courroux, avec cou..


col v.
roux les vieux et les jaloux les vieux et les jaloux, de l'amour en ce jour goutons l'ai-
col v.
mable ivresse, goutons l'aimable ivresse, ses ardeurs dans nos cœurs ne portent que des

col v.

tutti

coups doux ne portent que des coups doux de l'amour ence jour goutons la aimable ivresse goutons la

mable ivresse ses ardeurs dans nos cœurs ne portent que des coups doux ne portent que des coups doux.

FIN

an je suis de vous tres mécontante 15
duo vous avez de vissé cela — sans. 20
an rien ne plait tant aux yeux. 26
trio voyez je suis bon pere je puis .. 37
an je ne fais semblant de rien ... 50
an on dit souvent quil est doux. 56
an dans la brulante saison 66
an si quel que fois tu sais ruser ... 74
an ah! dans ces fetes plus de ... 81
duo plus de mistere plus de detour .. 86
an ah! je triomphe de son coeur .. 98
an oui c'est cela le digne mintor ... 110
duo tout ce qui vous plaira 117
an tremble jeune insensé 131
duo j'ai fait une grande folie 136
an ah! quelle adresse la traitresse .. 141
an il est bien tems qu'on me consulte 151
coeur le voila le vrai modelle de la . 160